LISTE DES OUVRAGES ET ARTICLES ANALYSÉS DANS LE BULLETIN DE DOCUMENTATION BIBLIOGRAPHIQUE

I. LES DOCUMENTS

Production et reproduction
ABHB: Annual bibliography of the history of the printed book and libraries. Vol. 4: Publications of 1973 (L. Desgraves)
Diffusion
Bamberger (R.). — Développer l'habitude de la lecture (R. MAUMET)
GARDELLE). *674 Fajn (M.). — The « Journal des hommes libres de tous les pays » : 1792-1800 (A. EDZARD-KAROLYI). *675 News bureaus in the US (C. L.). *676 Wersig (G.). — Inhaltsanalyse : Einführung in ihre Systematik und Literatur (S. Guérout). *676
II. Les organismes documentaires
The Age of Jewett: Charles Coffin Jewett and American librarianship: 1841-1868 (M. DALOZ)*677
American library association. Chicago. American association of school librarians. Association for educational communications and technology. Washington. — Media programs: district and school (G. Le Cacheux)
(A. Masson)**679 Shores (L.). — Quiet world: a librarian's crusade for destiny (M. T. Laureilhe)**680 World guide to technical information and documentation services (Y. Laissus)***682
Bull. Bibl. France, Paris, t. 21, nº 8, 1976.

III. LES TECHNIQUES DOCUMENTAIRES

Jata structure models for information systems (J. Hebenstreit) Jahrbuch der Deutschen Bücherei. Jahrgang XI (A. Labarre) Kretschmer (F.). — Maschinelles Nachweisen von Dokumenten (Y. Guillauma) Montgomery (K. L.). — Document retrieval systems: factors affecting search time (C. Lermyte)	*682 *683 *683 *684
Morse (G. W.). — Concise guide to library research (J. Reboul)	*684 *685
IV. Bibliographies générales et spécialisées	
o. Généralités	
The Best of the best: picture, children's and youth books from 110 countries or languages	*606
(M. Bouyssi) Bibliografia Chicana: a guide to information sources (A. FARDOULIS) Books for public libraries: non-fiction for small collections (MJ. NIVELET-IMBERT) Brid (A. R.). — Aide-mémoire des sigles et abréviations (C. GAILLARD)	*686 *687 *688 *689
MILLAN CONTRERAS (D.). — Diccionario internacional abreviado de siglas, contracciones y abreviaturas : DIASCA (C. GAILLARD)	*689
(C. GAILLARD)	*689
HEN) Resch (L.) et Buzas (L.). — Verzeichnis der Doktoren und Dissertationen der Universität Ingolstadt-Landshut-München: 1472-1970. Bd. 1: Theologische, Juristiche, Staats-	*690
wirchaftliche Fakultät (C. KRUGER)	*691
RARD DE VILLARS)	*691
2. Religion	
Use of reports literature (A. BERTRAND)	*692 *692
REILHE)	*693 *694
3. Sciences sociales	
Bureau international du travail. Genève. — Bibliographie coopérative (P. Brasseur). Bureau international du travail. Genève. — Répertoire des organisations coopératives :	*694
pays du Sud du Sahara (P. Brasseur)	*695
rory (M. DESGRANGES). Dictionnaire de science économique (P. BÉHAR).	*695 *695
Directory of cooperative press (C. L.)	*696

France. Affaires étrangères (Ministère). — Liste des traités et accords de la France en vigueur au 1 ^{er} janvier 1976 (T. LAVISON). Fraser (S. E.) et Fraser (B. J.). — Scandinavian education : a bibliography of English language materials (C. Abbadie-Clerc).	*
Klotzbach (K.). — Bibliographie zur Geschichte der deutschen Arbeiterbewegung: 1914-1945 (A. FIERRO-DOMENECH)	*(
an annotated bibliography (MJ. MAKSUD)	*
4. Linguistique	
Allen (C. G.). — A Manual of European languages for librarians (P. Breton) Key (M. R.). — Male female language (M. L. MICHEL-SOULA)	*
5. Sciences pures	
Advances in enzymology and related areas of molecular biology. Vol. 43 (J. BARAUD) Grayson (D. K.). — A Bibliography of the literature of North American climates of the	*
past 13 000 years (J. Roger)	*
6. Sciences appliquées	
Borde (J.) et Mitrofanoff (P.). — Code de classement des affections, interventions et références bibliographiques intéressant la chirurgie pédiatrique (R. RIVET)	* * *
7. Arts. Jeux et sports	
The Complete color encyclopedia of antiques (N. DAUM) Œuvres d'Albert de Rippe, III (F. LESURE) Olivier (R.). — Dictionnaire biographique des créateurs de la région de foliette (MT.	*
Laureilhe). Société de l'histoire de l'art français. Paris. — Liste des sociétaires 1974 (MT. Laureilhe).	*
Association des bibliothécaires français. Sous-section des bibliothèques d'art. Paris. — Annuaire (MT. LAUREILHE)	*
Patten (M.). — Books for cooks: a bibliography of cookery (T. RAMOS)	*

Sheahan (E.). — Moving pictures: a bibliography of selected reference works for the study of film, with emphasis on holdings in the libraries of Yale university... (P. MOULINIER).

*710

*711

8. LITTERARURE

Catalogue of books from the library of Leonard and Virginia Woolf (M. SEYDOUX)	*712
Codex Karlsruhe 408 (J. Betz)	*712
Czachowska (J.) et Loth (R.). — Przewodnik polonisty: bibliografie, słowniki, biblioteki, muzea literackie (L. RAPACKA)	*713
Gifford (D.), — The British comic catalogue: 1874-1974 (M. BARNIAUD)	*716
James Jones: a checklist (S. B. THIÉBEAULD)	*717
Mayer (K. A.). — Bibliographie des éditions de Clément Marot publiées au XVI ^e siècle (L. Desgraves)	*717
Place (JM.) et Vasseur (A.). — Bibliographie des revues et journaux littéraires des XIX° et XX° siècles. Tome II (J. WATELET)	*718
Sabatier (R.). — Histoire de la poésie française. Tomes 1 et 2 (P. Breton)	*718
9. Géographie. Histoire	
Bibliographie zur Geschichte der Stadt Leipzig (A. Edzard-Karolyi)	*719
A Biographical index of British engineers in the XIXth century (L. DUNIAS)	*720
Borricand (R.). — Nobiliaire de Provence. Tome II: HZ (M. PASTOUREAU)	*721
Kamachi (N.), Fairbank (J. K.) et Ichiko (C.). — Japanese studies of modern China	•
since 1953 (J. Stuveras)	*722
Library of Congress. Washington. — Manuscripts sources in the Library of Congress for	•
research on the American Revolution (A. Krebs)	*723
Reid (A.). — A Concise encyclopedia of the Second world war (A. Fierro-Domenech).	*724

BULLETIN DE DOCUMENTATION BIBLIOGRAPHIQUE

2º PARTIE

ANALYSES D'OUVRAGES ET D'ARTICLES FRANÇAIS ET ÉTRANGERS

PRÉPARÉES PAR LE SERVICE DES BIBLIOTHÈQUES

I. LES DOCUMENTS

PRODUCTION ET REPRODUCTION

1896. — ABHB: Annual bibliography of the history of the printed book and libraries. Vol. 4: Publications of 1973 and additions of the preceding years / ed. by Hendrik D. L. Vervliet... — The Hague: M. Nijhoff, 1975. — x-324 p.; 24 cm. ISBN 90-247-1758-2.

Avec ce quatrième volume de l'Annual bibliography of the history of the printed book and libraries 1 qui recense les publications parues en 1973, les historiens du livre et des bibliothèques ont désormais, chaque année, à leur disposition un instrument de documentation et de recherche devenu indispensable. Trois nouveaux pays, les États-Unis d'Amérique, le Portugal et la Yougoslavie ont apporté leur collaboration, en attendant que l'Australie et le Canada participent à leur tour à cette recension.

Si l'on considère le nombre des articles et ouvrages publiés en 1973, on constate que l'histoire du livre et des bibliothèques se porte bien : par rapport à 1972, les entrées passent, en effet, de 2858 numéros à 3407; de même, la liste des périodiques dépouillés est, elle aussi, en sensible progression. Les notices sont présentées dans le même ordre de classement que les années antérieures; les deux *index* qui facilitent la consultation de cette bibliographie ont également été conservés. Les éditeurs n'ont pas hésité à faire figurer le même article sous plusieurs rubriques, lorsqu'il intéresse plusieurs sujets. Compte-tenu de la masse des ouvrages et des articles publiés annuellement, il est inévitable de constater quelques lacunes; on s'étonnera, cependant, de ne pas trouver mentionné le *Répertoire bibliographique des livres imprimés en France au XVIe siècle*, dont plusieurs fascicules ont été édités en 1973.

On ne peut que féliciter M. Vervliet et ses collaborateurs de mener à bien, dans des délais satisfaisants, cette publication annuelle qui a sa place dans toutes les bibliothèques.

Louis Desgraves.

^{1.} Voir: Bull. Bibl. France, avril 1975, nº 773.

1897. — Coats (Alice M.). — The Treasury of flowers. — London: Phaidon: the Royal horticultural society, 1975. — 192 p.: ill.; 24 cm. Index p. 119-121. — ISBN 0-7148-1674-4: 6.95 f.

Alice M. Coats est bien connue pour les beaux ouvrages qu'elle a consacrés aux plantes horticoles et aux voyages d'exploration botanique. Dans l'un d'eux, The book of flowers (Londres, 1973; trad. franç., L'art des fleurs, Paris, 1973), elle s'était penchée sur les illustrations des Great flower books, ouvrages botaniques de grand format dont les plus connus en France sont ceux de Redouté. Elle a voulu cette fois attirer l'attention sur les trésors cachés des publications plus modestes, de petit format, qui furent nombreuses depuis le XVIe siècle, et au siècle dernier en particulier, où pullulèrent les périodiques horticoles et les livres de botanique à l'usage des dames et demoiselles. Il est dommage que les publications belges n'aient pas retenu l'attention d'Alice Coats, qui n'a pas omis par contre de nous faire profiter des petites illustrations de divers « herbiers » de la Renaissance, dont certaines sont effectivement originales et pleines de charme, et des gravures de divers florilèges du XVIIe siècle.

Après quelques renseignements généraux, l'auteur fournit des indications biographiques sur quatre artistes français et quatorze anglais. Elle déplore justement que si peu soit connu sur beaucoup de dessinateurs et graveurs de mérite.

Elle donne ensuite une bibliographie rapide des ouvrages mis à contribution, dont certains sont des manuscrits ou des dessins originaux, puis vient une série de 118 planches qui sont numérotées comme telles et mêlées de textes explicatifs disposés de façon à ce que ceux correspondant à trois planches soient groupés en une page unique qui précède le trio de planches à pleine page qu'elles concernent. Ni les planches ni les pages de texte ne sont paginées. L'index des plantes qu'on trouve en fin de volume renvoit donc à des numéros de planches à partir desquels on se reporte comme on peut au texte correspondant. Les index finaux ne sont pas paginés non plus. Et pourtant toutes ces pages ont été comptées aussi soigneusement que discrètement, puisque nous apprenons par la table du début du livre que les index occupent les pages 190 à 192.

Les planches sont reproduites de façon satisfaisante en général. Elles l'ont toutes été en demi-teintes, mais lorsqu'il s'agissait de gravures sur bois, en taille-douce ou à l'eau-forte, je crois bien que dans beaucoup de cas de meilleurs résultats eussent été obtenus, et plus économiquement, par des clichés au trait.

Le texte élégant et souvent plein d'humour dont Alice Coats éclaire chaque planche est consacré pour l'essentiel à l'histoire horticole et parfois médicinale de la plante figurée.

Au total, elle nous a donné un autre de ses livres si agréablement instructifs, qui probablement suscitera bientôt une édition française.

Michel Guépès.

1898. — Crowell (Alfred A.). — Creative news editing. — 2nd ed. — Dubuque, IA: Brown, 1975. — 224 p.: ill.; 29 cm. ISBN 0-697-04326-6: 9.95 \$.

Cet ouvrage est un véritable manuel de journalisme (presse écrite), en particulier de pratique rédactionnelle. Après un bref rappel de la structure d'une entreprise de presse aux États-Unis, de la place et du rôle de la rédaction au sein de cette entreprise et le rappel des théories en vogue concernant l'objectivité, la responsabilité sociale du journaliste, sa fonction, l'auteur aborde la partie pratique et technique de son ouvrage : recherche de l'information, traitement et ordonnancement (rédaction, composition, mise en page, impression) avec les variantes obligées en fonction des supports (presse quotidienne, ou presse magazine). Tous les aspects du secrétariat de rédaction sont abordés et abondamment illustrés d'exemples ainsi que les procédés modernes de fabrication (photocomposition, transmission informatique à distance,...) très largement utilisés outre-Atlantique. Organigrammes et tableaux des différents services décrits complètent agréablement les exposés. Un ouvrage utile à tous les futurs professionnels, dont la consultation est facilitée par un *index* alphabétique du vocabulaire technique et des sujets traités.

C. L.

1899. — DAIN (Alphonse). — Les Manuscrits. — 3e éd. rev. et augm. d'un index. — Les Belles lettres, 1975. — 222 p. - [1] f. de pl.; 23 cm. — (Collection d'études anciennes.)

Quelques mois avant sa mort en 1964, M. Alphonse Dain, l'un des maîtres des études grecques et byzantines, avait eu la joie de voir paraître la seconde édition de cet ouvrage qui était le fruit de son enseignement à l'École normale supérieure et à l'École pratique des hautes études. Il l'avait conçu comme un manuel d'initiation à l'étude des manuscrits, destiné à de futurs philologues ; c'est pourquoi il y traitait essentiellement de l'histoire de la tradition des textes classiques, spécialement grecs, et des problèmes de leur édition, les aspects matériels de la production des manuscrits y étant plus sommairement esquissés et, nous dirions volontiers, avec trop d'optimisme, au moins en ce qui concerne le domaine latin. Sous cette forme, cet ouvrage est rapidement devenu un classique, vite épuisé chez l'éditeur. Ce succès justifiait amplement une nouvelle édition, dont le successeur de M. Dain dans sa chaire à l'École des hautes études, M. Jean Irigoin, a assumé la charge. M. Irigoin ne s'est pas contenté d'y corriger quelques fautes matérielles, mais il y a notamment développé et mis à jour la bibliographie, avec l'aide de M. Pierre Petitmengin pour la partie latine, et il a eu l'heureuse idée d'y adjoindre une table des noms propres et des matières.

Pierre Gasnault.

1900. — Essays in the history of publishing in celebration of the 250th anniversary of the House of Longman: 1724-1974 / ed. by Asa Briggs. — London: Longman, 1974. — VIII-468 p.: ill.; 28 cm. ISBN 0-582-36521-x: 5. f.

Pour commémorer dignement ses deux cent cinquante ans, la maison Longman, sous l'impulsion d'Asa Briggs à qui l'on doit une longue introduction et un amusant chapitre intitulé : « The view from Badminton », a réuni treize articles qui forment comme un recueil de mélanges consacrés au livre, et plus spécialement au commerce du livre. M. F. Longman, qui présida de 1963 à sa mort en 1972 aux destinées de la prestigieuse maison, avait voulu cet ouvrage auquel il s'était passionnément intéressé, mais dont, malheureusement, il n'a pas vu la publication.

Que faut-il le plus souligner? L'excellent côté technique de cet ouvrage, une présentation remarquable, et même une carte des points du globe où la maison Longman est implantée, directement ou non ? Tous les articles mériteraient d'être cités ici — en tout cas chacun apporte une contribution intéressante, que ce soit l'article de Jan Parsons sur les problèmes posés par le copyright : « Copyright and society », ou celui de David Daiches sur Shakespeare qui présente les différentes éditions du grand auteur, jusqu'aux relativement récentes (1964). L'histoire de la presse n'est pas oubliée, avec John Clive: « The Edinburgh review: the life and death of a periodical », périodique qui eut une grande célébrité et couvrit plus d'un siècle, de 1802 à 1929. Annabel Jones nous apprend que Disraëli fut l'auteur d'un Endymion (œuvre aujourd'hui bien oubliée), que le grand ministre eut bien du mal à faire publier : toutes les péripéties qui précédèrent et accompagnèrent la publication de cet ouvrage, nous sont racontées par le menu. Signalons encore un article sur la littérature enfantine de l'ère victorienne, par Brian Alderson (p. 245-282), et, le dernier de la série, celui de T. Becker et B. Young intitulé : « Planning for change », consacré surtout aux livres de classe.

En résumé, des contributions intéressantes sur une grande maison d'édition et sur les problèmes que pose le livre.

Xavier LAVAGNE.

1901. — Furman (Nelly). — La Revue des Deux Mondes et le romantisme : 1831-1848. — Genève : Droz, 1975. — 167 p.; 24 cm. — (Histoire des idées et critique littéraire ; 149.)

La Revue des Deux Mondes, est aujourd'hui la doyenne des revues françaises, et sa présentation n'a que peu changé depuis plus d'un siècle.

Fondée en juillet 1829, la Revue des Deux Mondes, dont le sous-titre portait : « Recueil de la politique, de l'administration et des mœurs » n'avait guère rencontré de succès lorsque ses fondateurs furent heureux d'en offrir la direction à François Buloz, un jeune imprimeur devenu journaliste, qui va s'inspirer de la formule qui a fait le succès de sa concurrente, la Revue de Paris. Celle-ci, dirigée par le docteur Véron, a réussi à s'assurer les plus grands écrivains de l'époque : Mérimée, George Sand, Dumas entre autres.

En 1834, la Revue des Deux Mondes a trouvé son aspect définitif. C'est l'année même où elle triomphe de la Revue de Paris en achetant le titre au cours d'une vente aux enchères. Devenue gouvernementale, la Revue des Deux Mondes va assurer le triomphe de Buloz ainsi que le couronnement de sa carrière : l'administration de la Comédie Française, qu'il va conserver pendant dix ans.

Buloz n'avait pas acheté la Revue de Paris pour supprimer un concurrent gênant, mais, selon Sainte-Beuve, pour « s'en servir comme d'une chaloupe canonnière attachée au gros vaisseau de la Revue des Deux Mondes » et y reléguer les œuvres qui lui paraissaient moins dignes, à la grande colère de leurs auteurs qui, tel Edgard Quinet, se montraient « horriblement vexés de leur déportation dans la Revue de Paris. »

Buloz fut-il un grand « patron de presse » ? Dès 1832, il écrivait à Balzac: « Maintenant, je suis maître absolu de la *Revue*: pas un mot, pas une ligne ne passera que je ne le veuille bien. » Et, après treize ans de carrière auprès de Buloz, Sainte-Beuve écrivait: « Mon crédit, aussi bien que celui de tout autre rédacteur, même le plus habituel, ne réussit que lorsqu'il tombe d'accord avec le sens du directeur, M. Buloz. C'est vous dire en un mot, que nous vivons un peu à la *Revue* sous un pouvoir absolu. »

Quant à Buloz, il affirmait son caractère autoritaire : « J'ai pour principe de gouverner moi-même la *Revue*, et de ne pas l'abandonner au gouvernement d'écrivains, très peu capables de se gouverner eux-mêmes, et qui ne se tiennent pas deux jours de suite aux mêmes sentiments et à la même conduite. » Et les auteurs subissaient, non sans rechigner parfois, la férule d'un directeur aussi redoutable, en finissant par se résigner, comme le faisait Maxime Du Camp : « On bataillait, on s'emportait ; mais lorsqu'on était de bonne foi, on finissait presque toujours par reconnaître que ses observations étaient justes et que le plus sage était de s'y soumettre. »

Il est vrai que, pour un auteur, être publié dans la Revue des Deux Mondes était une consécration, la confirmation d'un talent reconnu, et l'assurance de la notoriété au sein des quelques 4 000 abonnés que comptait la Revue en 1848.

Les deux critiques de la *Revue*, Gustave Planche et Sainte-Beuve, sont tous deux lancés dans le romantisme, Planche avec réserves, Sainte-Beuve avec enthousiasme; tous deux vont fonder la critique littéraire moderne. Il arrive que, dans des circonstances délicates comme le compte rendu d'une œuvre de Victor Hugo, Sainte-Beuve cède sa plume à Gustave Planche; parfois Planche, s'en prend à son collègue : « à force de multiplier les nuances, M. Sainte-Beuve abolit la couleur ; il procède presque toujours par demi-teintes, et l'œil, faute de rencontrer un ton franc, ne sait où s'arrêter. » Par représailles, Sainte-Beuve quitte la *Revue*, mais la brouille ne dure pas : Buloz s'est entremis et a réconcilié les critiques rivaux. Il en va de même lorsque Planche « éreinte » *Chatterton*. Buloz fait rédiger le texte suivant par Sainte-Beuve : « Nous faisons des vœux pour que la popularité de *Chatterton* réfute glorieusement l'opinion individuelle de notre collaboateur. »

Toutefois, la Revue des Deux Mondes, pourtant acharnée à découvrir de nouveaux talents, va manquer deux des plus grands romantiques : Balzac « passé maître en littérature industrielle » et Stendhal qui... « ne nous paraît pas être de ceux que la postérité relève du jugement des contemporains ; il ne vivra probablement pas. »

Devenu administrateur de la Comédie Française, Buloz fait perdre à la Revue

son intégrité critique. La matière de ses articles est influencée par les besoins du Théâtre Français dont les dernières représentations sont signalées par un entrefilet aimable au bas de la « Chronique de la quinzaine », ce qui vaudra l'admiration de Buloz pour le théâtre de Casimir Delavigne ou d'Eugène Scribe.

En 1851, Buloz approche de la cinquantaine, il est désabusé. Il écrit : « Les Barbares arrivent, ils sont venus ; il nous faudrait ici un George Sand nouveau, un nouvel Alfred de Musset, un jeune Mérimée, un Victor Cherbuliez toujours prêts à chasser les ombres génevoises, un G. Planche et un Sainte-Beuve de trente ans (sans Bonapartisme) pour faire face à tout. Voilà pourquoi l'heure de la retraite sonne pour moi. »

Bien que publiant par la suite Leconte de Lisle et Baudelaire, Buloz n'était plus dans le mouvement littéraire ; du moins avait-il fondé « un périodique d'un très grand prestige qui, en 1971, lors de son cent quarantième anniversaire, fut salué par la presse comme une institution. »

Jean WATELET.

1902. — SMITH (Philip.). — New directions in bookbinding. — London: Studio Vista, 1974. — 208 p.: ill. en noir et en coul.; 30 cm. ISBN 0-289-70324-7 Rel.: 12.50 £.

Cet ouvrage tente une nouvelle approche de la reliure manuelle, en essayant de la dégager du domaine de la décoration traditionnelle ou des arts appliqués. Pour l'auteur, la reliure n'est pas seulement « practical craft », mais surtout « creative art ». Ph. Smith sait ce dont il parle, car il est un artiste connu et apprécié en ce domaine.

Il ne faut pourtant pas croire que ce livre est réservé à la réflexion, car la pratique et la technique y tiennent une place essentielle comme supports de la création. Il s'ouvre par deux préfaces, d'Edgar Mansfield et Emilio Brugalla, relieurs respectivement néo-zélandais et espagnol. Dans une vue rétrospective, l'auteur ne cherche pas à faire l'historique de la reliure, mais il remarque, entre autres, que les manuscrits médiévaux, souvent religieux, faisaient facilement un rapport entre le texte et la reliure par la symbolique présente dans la décoration; avec la multiplication du livre imprimé et de la reliure de masse, le sens de ce rapport s'est effacé pour ne réapparaître qu'assez récemment dans certains cas. Puis, comme charpente pour la réflexion, il décrit les différentes étapes qui mènent de la conception d'une reliure à sa réalisation, et les principales parties d'une reliure avec leur fonction, tableau et schémas à l'appui. Quelques chapitres concernent le matériel : auxiliaires mécaniques de la reliure manuelle et outillage approprié, matériel hygroscopique et substances adhésives, matières plastiques et leur adaptation possible à la reliure, le cuir et ses propriétés. En venant à la décoration, l'auteur décrit les techniques d'édification d'images dans le cuir, d'inscrutations, de cuir plissé (« puckered leather »), domaines où on lui doit plusieurs innovations. Les chapitres suivants concernent plutôt la structure : couvertures bradel, problèmes posés par les ouvrages volumineux, structure des plats mosaïqués, reliures illustrées et peintes, titre et identification du livre, reliures en métal. Les possibilités de décoration globale offertes aux relieurs par les ouvrages en plusieurs volumes ne sont pas oubliées. Un exemple approfondi est

analyses *673

donné dans le détail des opérations effectuées par Ph. Smith pour la reliure de *The Pilgrim's progress* de John Bunyan dans une édition limitée, publiée en 1928.

La fin du volume est consacrée aux problèmes de restauration. L'auteur se demande d'abord si la conservation va à l'encontre de la création, puis il confie à son collègue, Anthony Cains, le soin de traiter des nouvelles attitudes en ce domaine. A. Cains parle plutôt de conservation, car il trouve des implications déplaisantes au terme de restauration; avant d'aborder les détails techniques, il rappelle que la responsabilité du restaurateur est de stabiliser et de protéger l'objet, ni plus ni moins; le nouveau matériel doit se distinguer de l'original, sans provoquer un contraste criant; mais il faut éviter de parfaire l'objet à restaurer ou de produire un stérile fac-similé. Roger Powell, relieur à Dublin, donne ensuite en exemple la réparation et la reliure d'un manuscrit sur vélin du VIII^e siècle (il s'agit du Book of Kells).

L'ouvrage se termine par des notes de quelques relieurs connus, Henri Mercher, Monique Mathieu et Ivor Robinson, par plusieurs tableaux reprenant les différentes étapes de la reliure et rappelant le matériel employé, par une bibliographie de 69 références, et par un index. Le texte s'appuie sur une riche iconographie d'une centaine de schémas et de figures expliquant les détails techniques des opérations, et de 110 reproductions en noir et en couleurs, de reliures exécutées par Ph. Smith luimême ou par quelques autres relieurs contemporains.

Albert Labarre.

DIFFUSION

1903. — BAMBERGER (Richard). — Développer l'habitude de la lecture. — Unesco, 1975. — 55 p.; 27 cm. — (Études et documents d'information; 72.) ISBN 92-3-201218-9.

M. Richard Bamberger, qui dirige l'Institut international de littérature et de recherche sur la lecture des enfants, à Vienne, nous livre ici un état des questions et des conclusions sur le problème de la lecture chez les jeunes. L'auteur s'attache d'abord à démontrer — était-ce bien nécessaire? — l'importance de la lecture pour l'individu et la société, tout spécialement pour une société se voulant en état permanent d'éducation. Hélas, au fil des années, les chiffres restent têtus : la moitié des Français, entre autres peuples, ne lisent rien ou presque. Pourtant, deux fois plus nombreux que les adultes sont en moyenne les enfants qui lisent. Par la suite, le goût, les raisons de lire s'estompent et disparaissent. Pour que l'enfant, lorsqu'il a atteint l'âge adulte, demeure un lecteur, il faut qu'il ait reçu un enseignement favorisant l'aptitude à la lecture. Connaître l'enfant dans son rapport avec le livre, tenir compte du développement psychique en respectant la personnalité de chacun, ne pas négliger l'entourage socio-économique, tels sont quelques impératifs de base. Il faut aussi créer des occasions de lire et faciliter l'accès aux livres. Il faut donner du temps à la lecture. Ici entre en jeu le rôle des parents, des maîtres et des bibliothécaires, l'habitude d'utiliser la bibliothèque étant considérée par l'auteur comme l'un des buts essentiels de l'initiation à la lecture. Nous ne contredirons pas M. Bamberger.

Robert Maumet.

1904. — CHENETIER (Marc). — Note sur l'anatomie d'un magazine : « Time ». — In : La Pensée, n° 182, août 1975, p. 30-42.

L'article de Marc Chenetier est un exemple d'analyse de contenu puisqu'il a dépouillé *Time* d'octobre 1972 à décembre 1973. Mais cette étude a été menée d'une manière particulière puisque l'auteur a comparé « d'un numéro à l'autre tous les éléments constants du magazine, à l'exception des articles eux-mêmes, dont le contenu seul devrait faire l'objet d'une étude séparée. De la couverture aux titres pris comme signes et non comme textes, en passant par les illustrations, le sommaire, les légendes et les annonces publicitaires, il a systématiquement exploré tout ce qui, dans *Time*, se présente comme aide à la lecture et non comme objet de la lecture elle-même ». C'est donc l'idéologie sous-jacente à *Time* que l'auteur essaie d'analyser et de démystifier.

Plus qu'à une analyse, c'est plutôt à un véritable réquisitoire que se livre Marc Chenetier. Lancé en 1923, possédant 25 millions de lecteurs dans le monde, *Time* n'aurait pas d'abord pour fonction de rendre compte du réel, d'informer ou de faire comprendre la réalité. Il est avant tout une entreprise et un produit. C'est le magazine du « businessman », présentant la civilisation de celui-ci et s'adressant à celui-ci. Pilier du capitalisme international, il vend l'Amérique pour mieux promouvoir ses intérêts.

Au delà de ces conclusions très sévères, on rappellera néanmoins que *Time* a contribué à lancer et à promouvoir un certain type de presse, les « newsmagazines ». Certaines publications s'en sont inspirées et on citera à titre d'exemple *l'Express* et *le Point* en France, *Newsweek* aux États-Unis et *Der Spiegel* en Allemagne.

Yves Guillauma.

1905. — CHILDERS (Thomas) et Post (Joyce A.). — The Information-poor in America. — Metuchen, NJ: Scarecrow press, 1975. — VI - 182 p.; 22 cm. Index p. 173-182. — Bibliogr. p. 97-172. — ISBN 0-8108-0775-0.

Cet ouvrage est une bibliographie commentée de la littérature américaine, parue depuis 1960, sur le problème de la sous-information des citoyens défavorisés aux USA. Le lecteur y trouvera surtout une abondante liste de références (725 titres classés successivement par ordre alphabétique, matières et degré de pertinence). L'autre moitié du livre est occupée par un chapitre méthodologique et plusieurs courts chapitres de contenu qui constituent la synthèse des données recueillies.

Par sous-informés, les auteurs entendent tous ceux qui aux USA, se trouvent défavorisés pour diverses raisons, culturelles, économiques, raciales, linguistiques etc.; les Mexicains-Américains, les Porto-Ricains et autres ressortissants de langue espagnole, les Indiens-Américains, les esquimaux, les appalachiens, les « pauvres blancs », les « pauvres noirs », les petits fermiers, les travailleurs émigrés, les vieux, les détenus, les aveugles et les sourds. Distinguant nettement information d'éducation, les auteurs retiennent comme points d'impact du besoin d'information, toutes les questions concernant la vie privée du citoyen, qu'elles soient sanitaires,

analyses *675

médicales, sociales, juridiques, politiques, familiales, professionnelles, scolaires ou culturelles.

La méthode de travail suivie est très rigoureuse et clairement présentée : établissement d'une liste de mots-clefs pertinents car situés dans le voisinage sémantique des trois paramètres fondamentaux de l'étude (information-communication ; populations-cibles ; domaines d'information considérés) ; puis sélection exhaustive de titres par ordinateur à partir d'une collection de répertoires et de revues bibliographiques concernés par le problème : seules sont retenues les références placées à l'intersection de deux au moins des paramètres pris en compte. Un nouveau travail de sélection et le dépouillement final sont ensuite effectués manuellement.

D'après les auteurs, 68 % des études retenues ont un support empirique et la moitié de celles-ci apportent des données nouvelles ; 25 % sont de pures théories.

Pourtant, malgré l'abondance des documents dépouillés, la synthèse finale s'avère décevante et ce, de l'avis même des auteurs qui incriminent l'étendue du domaine couvert, l'incohérence des données recueillies, la faiblesse de la problématique étudiée, enfin la rareté des études expérimentales. On retient de l'ensemble que les groupes défavorisés ressentent peu le besoin de s'informer et se montrent peu actifs dans la recherche de nouvelles informations, quand ils s'affrontent à un problème. On les décrit aussi comme persistants dans leur ignorance, du fait qu'ils s'informent de manière privilégiée par la T.V. et auprès de leurs relations immédiates (amis, parents, voisins etc.), eux-mêmes sous-informés.

Pour qui est concerné par le problème de la sous-information, il s'agit là d'un ouvrage de référence efficace car systématiquement conduit, clairement présenté et complet. Pourtant l'exhaustivité bibliographique peut y apparaître inutilement coûteuse, si on prend comme critère d'appréciation la qualité de la synthèse obtenue; (une sélection plus sévère des documents primaires aurait probablement conduit aux mêmes résultats sans exiger neuf mois de lecture intensive de la part d'une équipe, comme on nous le rapporte dans ce livre). On peut penser aussi que la référence implicite que font les auteurs (à la suite, sans doute, des auteurs qu'ils étudient), à un modèle comparatif d'Américain moyen, rend les résultats exagérément négatifs sans contreparties positives.

Voilà un excellent catalogue de références, une méthode de travail exemplaire mais un ensemble peu euristique dans son contenu.

Marie-Claude VALLET-GARDELLE.

1906. — Fajn (Max.) — The « Journal des hommes libres de tous les pays » : 1792-1800. — Mouton, 1975. — 194 p.; 23 cm. — (Studies in the social sciences; 20.) Index p. 185-194. — ISBN 2-7193-0905-2 : 40 FF.

Le Journal des hommes libres de tous les pays était un quotidien, représentant typique de la pensée jacobine et souvent évoqué sous le nom de « Journal des Tigres » ou des « Terroristes ». Fondé par René Vata et Charles Duval le 2 novembre 1792, il était également le porte-parole des Babouvistes et de la Société du Manège. La présente étude suit la vie du journal jusqu'en 1800 sur le plan juridique, financier et administratif. Elle en analyse la circulation, la gestion et le rayonnement, permet-

tant de suivre l'évolution, de la pensée jacobine pendant le Directoire, ainsi que les relations des Jacobins avec le gouvernement au lendemain du 9 Thermidor.

Le but de l'auteur est de contribuer à la connaissance de l'histoire de la presse pendant la Révolution française et de mettre en lumière les conditions politiques et matérielles du travail des éditeurs. L'ouvrage lui-même est subdivisé en huit parties qui suivent les étapes de la Révolution. Il montre l'absence des libertés de presse et d'opinion et le renforcement du contrôle pendant le Consulat par l'intermédiaire des interventions du Bureau de l'esprit public.

Peu répandue, la presse avait pour lecteurs principaux les milieux urbains. La nature particulière du journal — journal « d'information »— lui permit de ne pas devenir un organe de faction et de survivre pendant huit ans.

Une bibliographie classée par thèmes, des tableaux statistiques, des cartes et un index complètent cet ouvrage extrêmement sérieux et clair qui comble utilement un vide. En effet, il existe très peu de monographies sur la presse révolutionnaire et encore moins d'ouvrages bibliographiques. Le présent ouvrage est donc doublement bienvenu.

Angelica Edzard-Karolyi.

1907. — News bureaus in the US / ed. by Richard Weiner. — New York: R. Weiner, 1974. — VI-143 p.; 23 cm.

Ce répertoire recense les différents « bureaux de nouvelles » c'est-à-dire les agences et correspondants locaux des divers journaux, magazines et groupes de presse américains. Comportant des renseignements essentiellement pratiques, il n'est guère utilisable en France. Néanmoins, il peut donner une idée des réseaux d'implantation des grands journaux au niveau de la recherche de l'information en particulier pour ce qui est de l'accès à l'information régionale et locale.

C. L.

1908. — Wersig (Gernot). — Inhaltsanalyse: Einführung in ihre Systematik und Literatur. — 3. unveränderte Aufl. — Berlin: Volker Spiess, 1974. — 160 p.; 21 cm. — (Schriftenreihe zur Publizistikwissenschaft; 5.) Index p. 138-160. — ISBN 3-920889-15-0: 12.80 DM.

Bien que l'analyse de contenu soit devenue un moyen d'investigation important de la recherche sur les moyens de communication, on trouve encore peu de littérature sur le sujet. Ce petit ouvrage vise moins à combler cette lacune qu'à la rendre perceptible en donnant motif à des travaux plus poussés. Une première partie assez réduite expose les problèmes théoriques soulevés, et l'essentiel du livre présente une bibliographie sélective des ouvrages ou articles allemands et anglo-américains parus sur l'analyse de contenu et dans les différents domaines qu'elle peut concerner : psychologie, sociologie, linguistique, histoire,... Cette bibliographie, organisée systématiquement et très détaillée, est suivie d'un index-matières et d'un index-auteurs permettant d'accéder aux ouvrages mentionnés.

Serge Guérout.

analyses *677

II. LES ORGANISMES DOCUMENTAIRES

1909. — The Age of Jewett: Charles Coffin Jewett and American librarianship: 1841-1868... / ed. by Michael H. Harris. — Littleton, CO: Libraries Unlimited, 1975. — x-166 p.; 23 cm. — (The Heritage of librarianship series; 1.) Index p. 164-166. — ISBN 0-87287-113-4: 11.50 \$.

Ce volume est le premier d'une collection consacrée à la profession de bibliothécaire. Galerie de portraits, ouverte pour commémorer le centenaire des premières associations professionnelles. Prototype de la série, ce volume est formé de trois parties : une esquisse biographique du personnage étudié, un choix d'extraits de ses œuvres et une bibliographie dans laquelle on trouve, après la liste chronologique de ses œuvres, une liste systématique de publications qui lui sont totalement ou partiellement consacrées. Un index complète l'ouvrage.

L'éditeur ne limite pas son choix de personnages aux bibliothécaires en exercice de 1876-1877 à ce jour. Il introduit, comme chef de file, Jewett. Bibliothécaire à la « Brown university », Jewett en publie, en 1843, le premier catalogue alphabétique d'auteurs suivi d'un index alphabétique de matières. La préface de l'ouvrage donne les raisons de ce parti, contraire aux habitudes. Appelé à Washington pour constituer la bibliothèque de la « Smithsonian institution », Jewett rêve d'en faire la Bibliothèque nationale des États-Unis. Il expose alors ses idées sur le rôle d'une Bibliothèque nationale. Présent au premier congrès de bibliothécaires, réuni à New York en 1853, Jewett en est élu président. Ses contemporains reconnaissaient en lui un maître. L'éditeur d'aujourd'hui confirme ce jugement et dédie le premier volume de la collection du centenaire à l'ère de Jewett.

Monique Daloz.

1910. — AMERICAN LIBRARY ASSOCIATION. Chicago. AMERICAN ASSOCIATION OF SCHOOL LIBRARIANS et ASSOCIATION FOR EDUCATIONAL COMMUNICATIONS AND TECHNOLOGY. Washington. — Media programs: district and school. — Chicago: American library association, 1975. — VIII-128 p.; 23 cm. ISBN 0-8389-3159-6: 2-95 \$.

Beaucoup plus qu'une réédition du recueil de normes : Standards for school media programs ¹, ce livre destiné à le remplacer pourrait presque servir de manuel professionnel aux étudiants qui se destinent à la profession de bibliothécaire pour la jeunesse.

Les objectifs que se sont fixés les auteurs, sont d'offrir un schéma directeur et des « ambitions » aux bibliothécaires, dans les établissements d'enseignement ou les districts scolaires. C'est ainsi qu'ils abordent la question de la planification et des programmes d'équipement, la préparation du budget, l'établissement des acquisi-

^{1.} Voir : Bull. Bibl. France, févr. 1970, nº 381.

Bull. Bibl. France, Paris, t. 21, nº 8, 1976.

tions et les problèmes de la diffusion, l'organisation des collections et les systèmes de prêt, l'entretien des collections, l'information du public et l'évaluation du travail.

Il permet, grâce à des tableaux très élaborés, d'évaluer les besoins quantitativement, mais aussi en qualité pour le personnel, les collections et les locaux. Il offre aussi la possibilité de choisir, dans une gamme de propositions, l'option qui correspondra le mieux aux enseignements de l'établissement concerné, aux objectifs qu'il s'est fixé ou au public auquel il s'adresse.

C'est d'une véritable politique de mediathèques scolaires qu'il s'agit dans ce tout petit livre.

De plus, en soulignant, chaque fois qu'il est nécessaire, la relation et les échanges qui doivent s'établir entre plusieurs organismes : la bibliothèque pédagogique du district et celle de l'établissement, par exemple, ce recueil situe les collections à plusieurs niveaux, sans pour autant maintenir des normes trop basses, ou au contraire décourager en fixant des objectifs trop élevés.

Ce qui caractérise ce « manuel », c'est sa souplesse d'utilisation, son aspect très pratique, mais aussi son souci d'éviter à tout prix le risque de figer un programme ou de scléroser la mediathèque en la maintenant dans un cadre stéréotypé.

Parce qu'il est l'œuvre d'une équipe de bibliothécaires actifs et compétents, cet ouvrage, tout en restant d'un format modeste, aborde les questions essentielles de la profession. La conception qu'il donne du métier de bibliothécaire, le situe dans un contexte extrêmement moderne; véritables pionniers de la « nouvelle éducation », les mediathécaires se forgent un outil efficace toujours perfectible.

Le chapitre consacré au personnel est, sans doute, le plus intéressant pour nous, car il définit clairement les qualités indispensables aux professionnels des media ; il les situe par rapport au personnel enseignant, il expose leurs responsabilités vis-à-vis des programmes et des utilisateurs, il énumère les tâches et les fonctions de chaque personnel suivant sa qualification et son statut professionnel. C'est ainsi que se trouvent expliqués les rôles différents mais complémentaires du spécialiste des media (ou bibliothécaire-documentaliste) du technicien (ou sous-bibliothécaire) de l'aide-technique (ou employé de mediathèque).

Bien entendu, ces commentaires ne doivent pas faire oublier l'importance des tableaux chiffrés, et l'exemple de celui qui est proposé pour le personnel suffira à situer l'écart qui existe, à l'heure actuelle, entre les conceptions françaises et américaines. Mais, après tout, il s'agit encore d'objectifs non atteints, même aux Etats-Unis. Citons seulement la 1re et la dernière ligne du tableau :

```
Pour 250 élèves : 1 responsable professionnel, 1 technicien, 1 aide = 3 personnes
Pour 2 000 élèves : 4 à 7 professionnels des media + 1 responsable
```

5 à 8 techniciens des media 5 à 8 aides ou employés

au total 15 à 24 personnes!

En annexe, on trouve l'explication des principaux termes employés, ce qui devrait permettre d'éviter des erreurs, en particulier lorsqu'il s'agit de déterminer la qualification des personnels nécessaires dans tel ou tel établissement. Un index alphabéti-

que très copieux, renvoie aux différentes pages et permet une utilisation rapide et courante.

Bref, un ouvrage extrêmement utile à tous ceux qu'intéresse la planification des bibliothèques.

Geneviève Le Cacheux.

1911. — ÉTATS-UNIS. National archives and records service. — Guide to the National archives of the United States. — Washington: National archives and records service, General services administration, 1974. — xxv-884 p.; 26 cm. 12.30 \$.

Cet énorme volume remplace l'édition parue en 1948 sous le titre : Guide to the records in the National Archives. Ce guide des archives fédérales des États-Unis est exclusif des archives des différents États. Il débute par les archives générales du gouvernement fédéral, assez peu importantes en quantité. Ensuite sont analysées les archives du pouvoir législatif, Sénat et Chambre des représentants, puis celles du pouvoir judiciaire, Cour Suprême et diverses cours d'appel. Mais, les quatre cinquième du volume sont occupés par les archives du pouvoir exécutif, celles des departments, l'équivalent, en quelque sorte, de nos ministères français. Chaque fonds est analysé, sommairement certes, mais avec une précision suffisante pour le chercheur en quête de documents. L'inconvénient du cadre systématique de classement est pallié par un très gros index des noms de personnes, de lieux, d'institutions mêlés à des concepts de catalogue analytique, ce qui donne quelque chose de curieux mais de facilement utilisable.

Alfred Fierro-Domenech.

1912. — Quaestiones Leidenses: twelve studies on Leiden university library and its holdings... published on the occasion of the quater-centenary of the University / by Quaerendo. — Leiden: University library, 1975. — 204 p.: ill.; 24 cm. Extr. de: Quaerendo, vol. V, 1975. ISBN 90-221-9996-7.

En lisant le magnifique ouvrage que l'Université de Leyde a publié en 1975 pour son quatrième centenaire ¹, on avait l'impression que tout avait été dit sur l'histoire de la bibliothèque et de ses collections, ou du moins qu'il faudrait de nombreuses années avant d'y apporter des compléments. Or il n'en est rien : la revue *Quaerendo* (qui dans l'espèce justifie bien son titre) vient de donner une série d'articles sur le même sujet, que la Bibliothèque de l'Université a réunis en volume.

Les douze chapitres sont d'un égal intérêt sur le plan scientifique. Nous n'en retiendrons que quelques éléments, de portée générale ou concernant plus directement la bibliothèque. Quel a été le rôle de l'Université de Leyde dans l'Europe savante, dans la « République des Lettres » au XVII^e siècle ? Le terme Respublica litte-

^{1.} Voir: Bull. Bibl. France, mars 1976, nº 669.

Bull. Bibl. France, Paris, t. 21, no 8, 1976.

raria apparaît à partir des dernières années du xvie siècle. Comme l'écrit M. Paul Dibon, « le xviie siècle fut le siècle de la discussion, de la confrontation des idées, confrontation qui n'eût guère été possible sans la conviction, que nourrissait une élite, de l'unité intellectuelle et spirituelle de la civilisation occidentale. » Les étudiants de Leyde, comme ses professeurs, appartiennent à cette élite européenne et la Bibliothèque, qui leur offre des ressources d'une qualité exceptionnelle est l'un des éléments majeurs de la vie universitaire : cette bibliothèca instructissima que vantent les visiteurs a conditionné l'extraordinaire développement de la première Université des Provinces Unies et contribué au rang qu'elle occupe dans l'Europe savante du xviie siècle.

Parmi les éléments nouveaux de ce recueil, en ce qui concerne l'histoire de la bibliothèque, on retiendra l'article de M. Rudolf E. O. Ekkartt sur les portraits anciens qui décorent la salle, qu'il compare à ceux de la Bodléienne et de bibliothèques allemandes et hollandaises de la même époque.

Le plus curieux des documents reproduits est une vue de la grande salle de la bibliothèque après ses transformations au début du XVIII^e siècle. Les pupitres devant lesquels les lecteurs travaillaient debout, tels qu'on les voit sur le dessin de Woudanus si souvent reproduit, ont fait place à des rayonnages muraux et à un énorme épi montant jusqu'au plafond et coupant la salle en deux.

André Masson.

1913. — Shores (Louis). — Quiet world! a librarian's crusade for destiny: the professional autobiography of / Louis Shores. — Hamden, CT: Linnet books, 1975. — 309 p.; 23 cm.

Bibliogr. p. 299. — Index p. 301-209. — ISBN 0-208-01477-2: 15 \$.

Le Bulletin des bibliothèques de France n'a pas souvent l'occasion de présenter les « Mémoires » d'un bibliothécaire, aussi est-ce avec le plus grand plaisir que nous attirons l'attention de nos collègues sur l'autobiographie de Louis Shores, fondateur du Journal of library history, auteur de plus de 400 articles professionnels et de 25 livres et directeur de Collier's encyclopedia. Son influence sur les jeunes bibliothécaires américains ne peut se comparer qu'à celle de Paule Salvan et de L.-N. Malclès chez nous, on ne saurait mieux le situer.

Cette autobiographie se divise en 4 parties : « Vie », avec en sous-titre « Il était une fois... », « Odyssée », sous-titre « bibliothéconomie comparée », « Croisades » et « Bibliothèques et société ». De la première partie, nous retiendrons que Louis Shores découvrit très jeune les bibliothèques, pratiquement dès qu'il sut lire, et que pour lui « la bibliothèque devient mon autre foyer ». En 1918 un bibliothécaire de « Toledo public library » lui proposa un « job » : travailler à la bibliothèque après l'école comme gardien. C'est là, dit-il, qu'il prit l'habitude de ranger rigoureusement les livres sur les rayons. Ainsi commença une carrière qui devait s'achever par le décanat émerite de « Florida State university school of library science » après avoir dirigé « Peabody library school ».

La deuxième partie « Odyssée » commence par une citation de Goethe : « Pour

connaître par toi-même, compare », Mr Shores était bien convaincu de cette nécessité, mais la guerre mondiale interrompit ses projets et en 1942 il fut incorporé dans l'« US Air Force » et, durant les 4 ans qui suivirent, les événements l'amenèrent aux Indes, en Afrique, en Amérique latine et en d'autres lieux. Ses fonctions de « Squadron commander » lui permirent tout de même quelques contacts, son séjour aux Indes lui fit rencontrer Mr. Ranganathan. La paix revenue, il fut l'objet d'une bourse Fulbright et envoyé en Grande Bretagne pour étudier la bibliographie anglaise. Il en profita pour visiter les bibliothèques françaises, suisses, allemandes, autrichiennes, néerlandaises, belges, espagnoles et italiennes. Plus tard il fut chargé, pour l'Encyclopédie Collier, de comparer les méthodes des diverses encyclopédies, ce qui l'amena par deux fois à faire des voyages en Europe que nous ne pouvons décrire en détail. Bien entendu, lors de son séjour en France, la Bibliothèque nationale eut sa première visite, et il nota avec satisfaction que l'Encyclopédie Collier était aux « Usuels » avec une entrée au fichier à « Ouvrage de référence ». Il rappelle également un autre séjour à Paris et des contacts très fructueux qu'il eut alors avec notre collègue Marcel Thomas, mais n'insiste guère plus sur les bibliothèques françaises et s'étend bien plus sur les italiennes. Il dit toutefois ses regrets de n'avoir pu contacter Louise-Noëlle Malclès, alors absente de Paris, « un des quatre grands noms de la bibliographie ». Ses voyages se poursuivirent hors d'Europe, en Asie, en Australie, en Afrique, autant pour son Encyclopédie que pour les bibliothèques. Tout cela est plein d'intérêt.

La troisième partie explique que parmi 20 « croisades » en quête de notre destinée professionnelle, quelques-unes l'engagèrent plus profondément que les autres. La première est l'idée qu'il faut répandre la conviction que notre mission est d'être au service de la race humaine sans faire aucune distinction. La seconde croisade s'est matérialisée par la publication de Basic reference books en 1937 et 1939 et Basic reference sources en 1954 et 1972, ouvrages aussi utilisés dans les pays de langue anglaise que les Sources du travail bibliographique de L.-N. Malclès chez nous. Sa troisième croisade est en faveur des encyclopédies, particulièrement Collier's encyclopedia, qu'il dirigea, sa quatrième en faveur des bibliothèques de collèges et il y en a bien d'autres, particulièrement en faveur des « non-books materials » qu'il semble avoir découvert un des premiers, car dès 1939 il les englobe dans la bibliographie, se montrant en cela un précurseur. Enfin il est également un des pionniers de l'histoire des bibliothèques, jusqu'à lui peu étudiée et surtout peu enseignée.

Le livre se termine par des souvenirs sur son action dans les bibliothèques universitaires, publiques, scolaires, spécialisées. Le livre s'intitule « Un Monde tranquille... », tranquille au milieu des bruits qui nous assiègent, et un des rares lieux où l'on puisse se recueillir et méditer. C'est sur cette considération que M. Shores nous quitte, puissent les bibliothèques être longtemps ces lieux d'asiles où l'on puisse se resourcer pour mieux répandre la culture.

Marie-Thérèse Laureilhe.

1914. — World guide to technical information and documentation services = Guide mondial des centres de documentation et d'information techniques. — 2^e éd. rev. et augm. — Unesco, 1975. — 515 p.; 21 cm. — (Documentation, bibliothèques et archives.) (Bibliographies et ouvrages de références.) ISBN 92-3-001228-9.

Nous avons signalé ici la parution, en 1969, de la première édition rapidement épuisée, du présent *Guide mondial* ¹. Établie sur le même plan, cette seconde édition mise à jour est en même temps considérablement augmentée puisque, s'étendant à 92 pays au lieu de 73, elle recense 476 centres au lieu de 273. L'ouvrage reste malgré tout relativement sommaire puisque, par exemple, la France n'y est représentée que par 21 centres. Chacune des notices a été établie à partir d'un questionnaire détaillé reproduit dans les premières pages.

Yves Laissus.

III. LES TECHNIQUES DOCUMENTAIRES

1915. — Data structure models for information systems: proceedings / of the international workshop held in Namur, Belgium, May 27-30, 1974. — Namur: Presses universitaires de Namur, 1975. — 200 p.; 25 cm. — (Travaux de l'Institut d'informatique; 4.)

Il s'agit du compte rendu d'un groupe de travail qui s'est réuni à Namur du 27 au 30 mai 1974, et consacré aux problèmes généraux des bases de données.

On y trouve le rapport préparatoire qui a servi de document de base au groupe de travail (55 pages) et qui propose trois niveaux de décomposition des bases de données :

- le niveau conceptuel
- le niveau d'implémentation logique et d'accès
- le niveau d'implémentation physique,

en analysant, pour chaque niveau, les objectifs, les paramètres et les outils existant ainsi que les diverses restrictions lorsqu'on passe d'un niveau à un autre.

Le reste de l'ouvrage comporte sept communications qui visent à clarifier un certain nombre de points particuliers tels que la correspondance entre une base de données et le « monde réel », la structuration d'une base de données, la redondance sémantique, l'indépendance des programmes par rapport à la structure de la base de données, non redondance physique, performances du système etc.

C'est un ouvrage portant sur un domaine en pleine évolution et destiné aux spécialistes des bases de données.

Jacques HEBENSTREIT.

^{1.} Voir : Bull. Bibl. France, nov. 1970, no 2442.

1916. — Jahrbuch der Deutschen Bücherei. Jahrgang XI / hrsg. von Helmut Rötzsch und Hans-Martin Plesske. — Leipzig: Deutsche Bücherei, 1975. — 212 p.-8 p. de pl.; 22 cm.

L'annuaire publié par la « Deutsche Bücherei » de Leipzig comporte ses deux parties habituelles ¹. La première est constituée par quelques articles. Celui du directeur général, H. Rötzsch, a peu de caractère bibliographique, car il a trait au trentième anniversaire de la libération de l'Allemagne du nazisme par les troupes soviétiques. G. Rost présente ensuite l'activité bibliographique comme objet d'automatisation ; il insiste sur les aspects sociaux de l'automatisation en bibliothéconomie, sur les aptitudes à l'automatisation de l'activité bibliographique et sur ses mérites. L'article de M^{me} U. Funke concerne les problèmes actuels de la bibliographie analytique de périodiques, en s'appuyant sur ce qui se fait de par le monde en ce domaine. M^{me} G. Spoer utilise la documentation sur l'histoire du papier que conserve le Musée du livre pour étudier les marques imprimées que les papetiers du xvii au xix e siècle mettaient sur la feuille supérieure des rames pour indiquer les caractéristiques et la qualité du papier qu'elles contenaient.

La seconde partie est réservée au rapport d'activité de la « Deutsche Bücherei » pour l'année 1974, et passe en revue son développement général, ses publications, son activité internationale, les questions touchant le personnel, les acquisitions, le travail bibliographique, la situation du Musée du livre et de l'écriture et des fonds particuliers. Rappelons que l'ensemble des fonds dépasse 6 millions d'unités bibliographiques, en augmentation de 200 000 sur l'année précédente. En annexe, une bibliographie de 183 notices, rédigée par J. Kaubitz, recense les publications de 1974 où la « Deutsche Bücherei » est concernée.

Albert LABARRE.

1917. — Kretschmer (Fritz). — Maschinelles Nachweisen von Dokumenten. — Berlin: Veb Verlag Technik, 1973. — 80 p.; 21 cm. — (Reihe Automatisierungstechnik; 144.) 6.40 DM.

Au cours des dernières décennies, les documents à traiter dans un centre de documentation se sont multipliés, rendant ainsi le travail des documentalistes de plus en plus complexe. Cependant, dans beaucoup de centres, ce travail a été grandement facilité grâce au traitement informatique de l'information.

L'intérêt de la présente brochure n'est pas tellement de renseigner le lecteur sur les avantages fournis par l'emploi de l'ordinateur pour la gestion d'un fonds documentaire et les possibilités qu'il offre pour l'établissement de certaines listes comme les bulletins d'index : index des citations, index permutés, index Kwoc... Il en connait déjà les principes et il trouvera des renseignements plus développés dans des ouvrages plus spécifiques.

Cette plaquette a l'avantage de nous informer sur la manière dont est organisée

^{1.} Voir: Bull. Bibl. France, août 1975, no 1793.

Bull. Bibl. France, Paris, t. 21, nº 8, 1976.

la documentation en Allemagne de l'Est où l'Institut central pour l'information et la documentation de Berlin a été chargé par un décret ministériel du 8 août 1963 de l'organisation et des directives concernant l'organisation de l'information scientifique et technique.

Yves Guillauma.

1918. — Montgomery (K. Leon). — Document retrieval systems: factors affecting search time. — New York: M. Dekker, cop. 1975. — 144 p.: fig.; 24 cm. Bibliogr. p. 141-142. — Rel.: 12.75 \$.

L'automatisation de la recherche a pour but de permettre de répondre à des questions plus nombreuses, d'une façon plus exhaustive et cela pour un coût moins élevé. L'expérience montre que cette dernière condition n'est pas toujours remplie, et c'est pourquoi, le temps-machine étant fort cher, l'auteur se penche sur l'analyse des facteurs affectant le temps de recherche. Celui-ci est évidemment lié aux données et à l'organisation des fichiers dans le système. L'auteur souligne également que le temps de recherche et l'organisation des fichiers dépendent du type de questions posées par l'usager, mais il se demande si l'organisation du fichier varie en fonction du nombre de questions ou du nombre d'enregistrements à explorer.

L'étude, qui s'appuie sur une interrogation des *Chemical abstracts condensates*, démontre que le temps de recherche dépend tout autant des deux facteurs étudiés, et que le coût par question ne décroit pas en fonction inverse de l'augmentation du nombre de questions.

Après un bref exposé du problème, l'auteur fait un tour rapide de la littérature traitant de ce sujet, puis expose les détails de l'expérience tentée et son déroulement. Il analyse successivement les programmes, les données enregistrées, le temps de recherche en fonction du nombre de documents et du nombre de questions posées. Puis les données de l'expérience sont transcrites sous forme de courbes et de tableaux qui permettent d'en analyser tous les aspects.

Cet ouvrage est principalement destiné aux spécialistes qui doivent mettre en place un système d'information et aux étudiants qui s'intéressent particulièrement à ces problèmes de conception de système.

Catherine LERMYTE.

1919. — Morse (Grant W.). — Concise guide to library research. — New York: Fleet Academic, cop. 1975. — 262 p.; 23 cm.

ISBN 0-8303-0143-7: \$ 12.50 (hardcover). ISBN 0-8303-0148-8: \$ 5.50 (paperback.)

L'ouvrage de Grant W. Morse, Concise guide to library research est un petit guide bibliographique à l'usage des étudiants. Il leur enseigne comment organiser leurs recherches en fonction d'un sujet et utiliser au mieux les ressources que leur offrent les bibliothèques.

Dans la première partie de l'ouvrage, l'auteur donne des conseils de bon sens à l'étudiant, relatifs au choix du sujet de recherches, à la sélection et à la localisation

analyses *685

des documents ; ensuite, il inventorie les ouvrages de référence les plus importants dans le domaine des sciences humaines, puis il donne une liste sélective de périodiques selon un classement alphabétique de sujets. L'ouvrage se termine par un appendice qui présente des extraits de différents types d'index, des exemples de la Classification de la « Library of Congress », un *index* alphabétique de sujets.

Ce guide bibliographique concerne à peu près exclusivement les publications de langue anglaise et, à ce titre, intéressera relativement peu les étudiants français. La première partie de cette étude, qui vise à donner au lecteur des conseils d'ordre général pour s'orienter dans ses recherches, est trop succinte pour pouvoir l'éclairer vraiment. Quant aux listes de titres d'ouvrages et de périodiques, purement énonciatives et privées de tout commentaire sur la valeur et l'importance des publications, elles risquent de désorienter l'étudiant. Ce guide, conçu dans une intention louable, manque de méthode et d'une réflexion pédagogique suffisamment élaborée.

Jacquette REBOUL.

1920. — TECHNION-ISRAEL INSTITUTE OF TECHNOLOGY. Elyachar library. Haïfa, Israël. — Thesauri bibliography = Biblyografyah 'al tezôrî / ed. by A. Kutten. — Haïfa: Elyachar library, 1975. — IV-62 p.; 19 cm. Préf. en anglais et en hébreu.

Plusieurs recensements de thesauri ont paru ces dernières années : en Grande-Bretagne, en Pologne, en France, en Allemagne de l'Est, au Portugal. Nous recevons le dernier en date en provenance d'Israël, dû au « Technion-Israel Institute of technology » d'Haïfa et rédigé par Aaron Kutten et 3 collaborateurs. Le plan est excellent, les thesauri sont groupés systématiquement : les généraux sont en tête, avec une place à part pour ceux en hébreu, puis ceux sectoriels, par ordre alphabétique de domaine. Ce plan est classique et les devanciers de M. Kutten ont en général suivi le même. Un très bon index des auteurs principaux et secondaires, personnes physiques et collectivités, permet toutes les recherches. Mais nous ferons quelques réserves sur les notices : elles ont pour vedette « auteur », le rédacteur, ce qui nous semble discutable, en effet les thesauri, au moins pour 95 % d'entre eux, ont été voulus, étudiés et rédigés par une collectivité pour laquelle ont travaillé les rédacteurs. C'est un des meilleurs types de publications pour lesquelles l'auteur physique s'efface derrière la collectivité. Aucune grande bibliothèque, aujourd'hui, ne catalogue plus autrement, les recherches sont beaucoup plus faciles. Dans la bibliographie de « Technion », quand on n'a pas trouvé d'auteur physique, c'est très souvent le cas, on a mis la notice au premier mot du titre, le plus souvent c'est « Thesaurus » à moins que ce ne soit « Subjects... » ou « Lists... » ou « Liste alphabétique... », ou tout autre mot aussi peu caractéristique. Quand il y a plusieurs rédacteurs, la notice a été mise au premier, on trouve, il est vrai, le 2e et les autres à l'index, comme les collectivités, et c'est l'essentiel, mais le collationnement avec un catalogue de bibliothèque est plus long.

Certains de ces thesauri figurent sur les rayons de la « Elyachar library », ils sont

marqués d'une étoile. Les rédacteurs ont donc rédigé les notices d'après eux, mais dans la majorité des cas, les notices sont citées d'après les bibliographies du même ordre déjà parues. En 1975 il y en avait au moins six. Une seule est citée, celle de MM. Barske et Tschache, de l'Université technique de Dresde. M. Kutten et ses collaborateurs ne citent pas les autres, alors que 4 de ces 6 bibliographies citent honnêtement leurs devanciers, pourtant l'équipe de « Technion » s'est indiscutablement servie de ces bibliographies et de celles de divers ouvrages de méthodologie des thesauri, et probablement du FID News Bulletin. Il est vrai que M. Kutten a dû ignorer, à tort, le recensement portugais de la « Junta de Documentação científica ultramarina », un des plus à jour, car aucun thesaurus portugais n'est cité.

M. Aaron Kutten nous prévient que sa bibliographie est provisoire, par conséquent il ne la donne pas comme complète, elle l'est cependant assez, parfois même trop car quelques lexiques, glossaires et terminologies sont cités bien qu'ils ne soient en rien structurés comme un thesaurus, ainsi que l'excellent ouvrage de A. Gilchrist, The Thesaurus in retrieval qui n'a rien d'un thesaurus, étant un manuel de thesaurologie. Par contre il y a quelques oublis de thesauri importants : le Macrothesaurus de l'Organisation de coopération et de développement économique, dont on cite une édition très antérieure et provisoire de 1966 à son seul titre de Alligned descriptors list for economic and social development. Il manque le thesaurus de l' « American psychological association », la plupart des thesauri géographiques du Centre national de la recherche scientifique, l'INSPEC thesaurus, celui de l'Électricité de France, celui de l'Aslib, tous les thesauri portugais et bien d'autres. Parfois on ne cite pas la dernière édition, par exemple pour le thesaurus du Centre de documentation de l'armement, pour le Thesaurus Ökonomie de l' « Ökonomisches Forschungsinstituts » de la DDR, etc. M. Kutten, et son équipe, complèteront facilement leur liste en dépouillant des revues bibliographiques courantes et en confrontant leur travail avec celui des diverses entreprises d'autres pays. Les recensements de thesauri ont besoin de fréquentes mises au point et rééditions car les thesauri sont souvent refaits : la deuxième édition du recensement de Technion sera certainement beaucoup plus complète.

Marie-Thérèse Laureilhe.

IV. BIBLIOGRAPHIES GÉNÉRALES ET SPÉCIALISÉES

o. GÉNÉRALITÉS

1921. — The Best of the best : picture, children's and youth books from 110 countries or languages = Die Besten der Besten... / ed. by Walter Scherf as a publ. of the International youth library. — 2nd ed. — New York; London: R. R. Bowker; München: Verlag Dokumentation, 1976. — 344 p.: ill.; 21 cm. — (Catalogs of the International youth library; 3.)

Index p. 339-342. — ISBN 3-7940-3253-5.

Troisième de la série « The Best of the best », ce catalogue de la Bibliothèque internationale pour les jeunes apparaît comme une innovation. Le projet d'une telle bibliothèque est né lors d'un séminaire de l'Unesco qui se tint au Danemark. Son but

analyses *687

est de fournir aux enfants étrangers : fils d'immmigrants, de travailleurs étrangers, et de groupes minoritaires, de bons livres dans leur langue maternelle et qu'ils puissent trouver dans leur école. Le premier essai comprit les listes de 15 langues différentes dont les livres furent envoyés aux services de l'enseignement à Stockholm. Le succès fut extraordinaire : 140 villes suédoises furent approvisionnées, le Bulletin de l'Unesco pour les bibliothèques dirigea de nombreuses enquêtes dans tous les coins du monde et il fut bientôt évident que ce projet ne pouvait se terminer sur cette sélection relativement restreinte. Après deux ans de travail supplémentaire, 57 langues ou pays réunirent les meilleurs livres, c'est-à-dire ceux qui peuvent promouvoir une compréhension plus profonde entre les groupes qui, par leur nationalité, leur sociologie, leur tradition ou leur mode de vie actuel diffèrent les uns des autres.

Le premier catalogue fut rapidement épuisé. En 1972 une exposition de ces livres, avec catalogue miméographié, eut lieu à l'Académie des sciences de Budapest puis se transporta dans d'autres grandes villes et les membres de l'IYL purent mettre à jour une seconde édition durant ces deux dernières années.

L'IYL groupait en 1975, 230 000 volumes en 80 langues classées par pays. Malheureusement une grande partie des livres africains et asiatiques ne sont pas expédiés par les éditeurs qui ne pensent pas que des échanges ou une collaboration soient utiles.

Ce travail est présenté en deux langues : anglais et allemand. Il est divisé par ordre alphabétique des pays subdivisés en catégories d'âge des lecteurs. Les auteurs sont présentés alphabétiquement, suivis du titre, de l'éditeur et de la date. Quelques illustrations en noir et blanc sont tirés des ouvrages cités. La France est représentée par 60 titres plus 4 en langue d'oc sous le titre inexact de provençal, aucun d'eux n'étant en cette langue.

Marcelle Bouyssi.

1922. — Bibliografia Chicana: a guide to information sources... / ed. by Arnulfo D. Trejo. — Detroit: Gale research, 1975. — 194 p.; 22 cm. — (Gale information guide library. Ethnic studies information guide series; 1.)
Index p. 165-193. — ISBN 0-8103-1311-1.

C'est sous le nom longtemps tenu pour péjoratif de « chicanos » que les Nord-Américains désignent les émigrés mexicains établis aux USA. L'émigration mexicaine aux États-Unis est un phénomène ancien et de grande envergure. D'abord libre, ou tout au moins « ignorée », elle fut ensuite surveillée par les autorités américaines et devint clandestine. Les « wet backs », ceux qui avaient le dos mouillé parce qu'ils avaient traversé le Rio Grande à la nage pendant la nuit, étaient renvoyés sur leur territoire quand ils se faisaient prendre. Mais certains réussissaient à passer et à s'établir sur le sol américain. Associés aux Mexicains devenus Américains par force après la guerre d'Indépendance et le recul des frontières mexicaines, ils forment la grosse majorité des chicanos actuels. Mais tous les Mexicains émigrés ne sont pas des « chicanos » : « ... Le chicano est fondamentalement une personne d'origine mexicaine et qui s'appelle elle-même « chicana »... Ce mot ne donne pas seulement une identité ; il porte en lui en sens philosophique : un chicano est une personne qui

est fière de son héritage, une personne qui est responsable et prête à aider les autres membres de son peuple... »

Bibliografia Chicana est le premier ouvrage qui regroupe une grande partie de ce qui a été dit, en Amérique, sur le sujet récent de la vie de ce petit État dans l'État américain. Le répertoire de cet ouvrage s'étend de 1848, moment où le traité de Guadalupe, Hidalgo, donna aux Mexicains résidant sur le sol américain une existence légale, à 1974.

L'auteur a pris le parti de présenter un large éventail de sujets plutôt qu'un inventaire exhaustif de sujets sélectionnés; la préférence est cependant donnée aux écrits d'auteurs américains contemporains d'origine mexicaine. Les sujets sont groupés en cinq grandes rubriques: ouvrages généraux, humanités, sciences sociales, histoire et sciences appliquées. Chacune de ces grandes rubriques est subdivisée en différents chapitres; ainsi les Humanités se divisent en Philosophie, Religion, Littérature, Langage... titres eux-même subdivisés. Ainsi le chapitre Littérature a lui-même trois entrées: bibliographies, anthologie et littérature. Chaque titre est suivi d'un court résumé de l'ouvrage, texte de présentation indispensable pour la bonne manipulation de la bibliographie. Enfin l'ouvrage est augmenté d'une liste alphabétique des principaux périodiques chicanos ainsi que d'une liste, elle aussi alphabétique, des noms et adresses des maisons d'édition, initiative heureuse qui facilite beaucoup l'acquisition des ouvrages.

Bibliografia Chicana est donc la première pierre, événement marquant, dans l'étude toute nouvelle de cette importante minorité ethnique des États-Unis.

Anne Fardoulis.

1923. — Books for public libraries: non-fiction for small collections / comp. by the Starter list for new branch and new libraries collections committee of the Public library association, a division of the American library association. — 2nd ed. — New York: R. R. Bowker, 1975. — 220 p.; 23 cm. Index p. 127-220. — ISBN 0-8552-0733-1.

Plus de 50 % des bibliothèques des États-Unis desservent des populations de moins de 50 000 habitants et elles sont souvent dotées de personnel à temps partiel ou bénévole. C'est pour satisfaire la demande de petites et grandes bibliothèques, désireuses de mettre à jour leurs fonds ou d'en créer de nouveaux, que la première édition de cette bibliographie sélective fut publiée en 1970. Réalisé par un comité d'une quinzaine de bibliothécaires, ce choix de 5 000 œuvres documentaires, à jour en 1973, comporte 50 % de titres nouveaux par rapport à l'édition précédente. La 10º édition abrégée de la classification Dewey a servi de base au plan de la liste et un *index* des noms et titres (p. 127-220) facilite la recherche d'ouvrages dont tous, bien sûr, étaient dans le commerce au moment de l'impression.

En tête du recensement, le chapitre « Instruments professionnels » indique 19 répertoires américains de sélection de livres et d'information sur les problèmes des bibliothèques (un astérisque signale ceux qui sont essentiels). Les ouvrages de référence étant exclus du prêt, il n'en figure pas dans les chapitres suivants. Selon les disciplines, on rencontre des études anglaises et américaines sur des sujets touchant la France;

on trouve aussi des œuvres françaises traduites: par exemple S. de Beauvoir, Second Sex; F. Furet, French Revolution; J.-J. Servan-Schreiber, American Challenge; E. Sullerot, Woman, society and change... Quelques variations sur des noms propres: Michele de Montaigne, Edmund Rostand et un amusant François Voltaire. L'utilité d'une telle liste étant évidente, on peut regretter cependant l'absence de tout commentaire des entrées et qu'à la différence des ouvrages de référence du premier chapitre aucun signe ne permette un ordre de préférence des titres retenus. Un guide de sélection ne peut être vraiment utile que mis à jour par des suppléments réguliers, une édition revue de la liste principale étant publiée dès que le besoin s'en fait sentir : c'est la recommandation du comité de rédaction.

En France, de quoi peuvent disposer les personnes chargées de monter une bibliothèque et qui, ici non plus, ne sont pas toujours des professionnelles? Les ouvrages de référence ont fait récemment l'objet d'une bibliographie ¹ de 723 notices descriptives. Il y a plusieurs années, les Éditions Universitaires ont, dans une présentation bon marché, dressé la « Bibliothèque idéale » ², listes sélectives de romans et d'ouvrages documentaires dont chaque titre retenu est assorti d'une analyse. Mais ces volumes sont épuisés aujourd'hui. Espérons que l'idée sera reprise et que, sachant que le fonds d'une bibliothèque doit être constitué en fonction de la communauté à laquelle elle est destinée, un guide comme celui publié par l'ALA viendra tout de même aider les bibliothécaires et les lecteurs français.

Marie-José Nivelet-Imbert.

1924. — BRID (Alfred R.). — Aide-mémoire des sigles et abréviations. — La Pensée universelle, 1975. — 143 p.; 18 cm. 21.40 FF.

MILLAN CONTRERAS (Donato). — Diccionario internacional abreviado de siglas, contracciones y abreviaturas : DIASCA. — Madrid : Paraninfo, 1974. — 238 p.; 17 cm.

ISBN 84-283-0539-0.

New acronyms and initialisms: 1975 supplement to acronyms and initialisms dictionary... / ed. by Ellen T. Crowley. — Detroit: Gale research, cop. 1975. — XIV-131 p.; 28 cm.

ISBN 0-8103-0501-1: 30.00 \$.

^{1.} Ouvrages de référence pour les bibliothèques publiques, par Marcelle Beaudiquez et Anne Zundel Ben Khémis. — Cercle de la Librairie, 1975.

^{2.} Weyergans (Franz). — La Bibliothèque idéale des jeunes. — Nouv. éd. modifiée et complétée. — Éditions Universitaires, 1966.

Huguet (Jean), Belle (Georges). — La Bibliothèque idéale de poche. — 2^e éd. revue et augm. — Éditions Universitaires, 1969.

Raabe (Juliette), Lacassin (Francis). — La Bibliothèque idéale des littératures d'évasion. — Éditions Universitaires, 1969.

Rivière (Philippe). — La Bibliothèque idéale. — 5^e éd. revue et augm. — Éditions Universitaires, 1970.

Bull. Bibl. France, Paris, t. 21, no 8, 1976.

Les dictionnaires d'abréviations et de sigles se multiplient dans tous les pays.

Aux États-Unis les répertoires déjà existants sont augmentés de suppléments tels ce New acronyms and initialisms 1975 qui complète la quatrième édition d'Acronyms and initialisms dictionary ¹. Il compte 19 000 entrées « à la mode » puisqu'elles concernent essentiellement la crise de l'énergie, la défense du consommateur, les mouvements de libération de la femme etc...

En Espagne vient de paraître un Diccionario internacional de siglas, contracciones y abreviaturas, premier du genre à notre connaissance. On aurait aimé trouver dans cet ouvrage établi avec soin plus de sigles espagnols que de sigles internationaux, déjà recensés dans de nombreux autres dictionnaires, mais cela n'est sûrement pas le souhait des utilisateurs espagnols.

Signalons enfin la parution de l'ouvrage d'Alfred R. Brid, « aide mémoire » élémentaire et concis recensant en majorité des abréviations et sigles français usuels.

Catherine GAILLARD.

1925. — India and Indians: a bibliography: holdings of the Colgate university library / ed. by Ravindra N. Sharma... — Hamilton, NY: Colgate university library, 1974. — 2 vol., IX-278 p. - [16] p. de pl.: ill.; 28 cm. 4 \$.

La « Colgate University » à New York a toujours manifesté de l'intérêt pour l'Asie du Sud et en particulier pour l'Inde. Des crédits exceptionnels, alloués en 1965, ont permis un accroissement considérable du fonds de la bibliothèque. Le récent développement des séminaires et des cours sur l'Inde a incité la bibliothèque à publier cette bibliographie — ou pour être exact, ce catalogue alphabétique matière de son fonds. Les biographies, les collections de textes, les œuvres littéraires et les périodiques ont été classés séparément. Un sixième et dernier chapitre donne quant à lui, par ordre alphabétique des auteurs, la liste des ouvrages de la « Chapel House library » se rapportant à l'Inde.

Les ouvrages cités sont pour leur quasi totalité en anglais, il serait vain de chercher ici le moindre texte dans aucune des langues de l'Inde : même les œuvres littéraires et les grands textes classiques sont représentés par des traductions anglaises.

Il eût semblé plus judicieux de classer toutes les biographies sous le nom du personnage étudié, comme cela a d'ailleurs été fait pour Gandhi et pour Nehru, plutôt que sous le nom de leur auteur. De même, un index général des auteurs et traducteurs, renvoyant à un numéro de notice, absent lui aussi, aurait élargi l'intérêt de cet ouvrage. Enfin, puisqu'il s'agit plus d'un catalogue de bibliothèque que d'une bibliographie, pourquoi n'avoir pas mentionné les cotes des ouvrages cités ? Les étudiants de la « Colgate University », à qui s'adresse cet ouvrage, en auraient su gré à l'auteur.

Monique Cohen.

^{1.} Voir: Bull. Bibl. France, nov. 1973, no 2210.

1926. — RESCH (Lieselotte) et Buzas (Ladislaus). — Verzeichnis der Doktoren und Dissertationen der Universität Ingolstadt-Landshut-München : 1472-1970. Bd. 1: Theologische, Juristische, Staatswirchaftliche Fakultät. — München : Universitätsbibliothek, 1975. — 539 p.; 26 cm.

Certes, il est très difficile de créer une documentation complète de tous les doctorats et thèses d'État, soutenus dans une grande Université comme Ingolstadt-Landshut-München pendant les cinq derniers siècles, d'autant plus que l'accès aux « sources anciennes » pose parfois des problèmes presque insurmontables.

Les auteurs Resch et Buzas ont admirablement réussi cette tâche. Le projet de publier des tomes supplémentaires concernant les autres facultés permettra s'il est réalisé, un survol complet de l'histoire académique de l'Université. De plus, il offrira la possibilité de prouver matériellement qu'une thèse a été soutenue même si elle a été perdue pendant la guerre ou du fait d'une négligence humaine.

Christof Krüger.

1927. — Russika und Sowjetika unter deutschsprachigen Hochschulschriften 1961-1973: bibliographisches Verzeichnis / zusammengestellt und hrsg. von Peter Bruhn, ... — Wiesbaden: O. Harrassowitz, 1975. — xI-166 p.; 25 cm. — (Bibliographische Mitteilungen des Osteuropa-Instituts an der Freien Universität Berlin; 11.)

Index p. 153-166. — ISBN 3-447-01642-6: 52 DM.

Il s'agit là d'un répertoire de thèses en langue allemande traitant des sujets russes et soviétiques et soutenues dans les universités allemandes entre 1961 et 1973. Dans une annexe à la fin de l'ouvrage sont également réunies quelques thèses en langue russe soutenues dans une université allemande. Le titre de ces thèses est suivi d'une traduction en langue allemande. L'auteur du répertoire précise que, n'ayant pas toujours eu la possibilité de prendre connaissance du texte des écrits répertoriés, il a jugé de leur sujet principalement d'après leur titre.

Une table des matières placée en tête de l'ouvrage sert de cadre de classement systématique adopté pour le répertoire. A l'intérieur des diverses sections les titres sont classés d'abord dans l'ordre chronologique des soutenances et ensuite par ordre alphabétique des noms d'auteur. Un *index* unique renferme les noms des auteurs des thèses et les noms des personnages figurant dans les titres.

La présente bibliographie ne prétend pas à l'exhaustivité. Pourtant son intérêt est incontestable pour tous les slavisants, notamment les étudiants qui préparent une thèse ayant trait à l'histoire la langue ou la littérature russe.

Marie GIRARD DE VILLARS.

1928. — Use of reports literature / ed. by Charles P. Auger. — London; Boston: Butterworths, 1975. — 226 p.; 23 cm. — (Information sources for research and development.)

ISBN 0-408-70666-x: 5.00 f.

Un rapport est par définition, un document donnant le résultat ou la progression d'une recherche, publié généralement par des organisations. Un tel document peut aller de quelques pages à plusieurs volumes : actes de symposium, bibliographies sélectives, tables de statistiques... Mais par l'imprécision de la définition, on peut aussi y regrouper les thèses, « preprints » et même parfois les traductions.

La première partie de ce guide nous donne la liste des organisations (américaines, britanniques, françaises, allemandes, japonaises...) publiant des rapports, ainsi que la liste des périodiques,... recensant ces rapports. Le problème de l'identification bibliographique et du catalogage est aussi abordé. Un chapitre est consacré à la rédaction et à l'élaboration d'un rapport. Enfin, les avantages de la reproduction des rapports sous forme de microfiches sont énumérés : faible coût de production, facilité d'envoi, gain de place, facilité de lecture...

La seconde partie de l'ouvrage concerne des domaines précis tels l'économie, l'éducation, l'énergie nucléaire.

Le monde des rapports est par définition, le monde des initiales et sigles. A la fin de chaque chapitre, la signification de ces codes est donnée lorsqu'ils sont utilisés pour la première fois dans l'ouvrage. Les adresses, ainsi qu'une bibliographie sont jointes à ces significations.

Ce guide bibliographique est utile pour une meilleure connaissance de ce genre de documentation, traditionnellement regardé comme une information difficile à identifier et à obtenir.

Annie BERTRAND.

2. RELIGION

1929. — Encyclopedia of theology: a concise « Sacramentum mundi » / ed. by Karl Rahner. — London: Burns and Oates, 1975. — XIV-1841 p.; 22 cm. ISBN 0-86012-006-6: 10.00 £.

Il est inutile de présenter aux lecteurs du Bulletin des bibliothèques de France le Père Karl Rahner, de la Compagnie de Jésus : toutes les bibliothèques ayant un fonds théologique ou philosophique ont de nombreux ouvrages de lui sur leurs rayons, en particulier les 11 volumes de son Lexikon für Theologie und Kirche et les 6 de son Sacramentum mundi. Un éditeur anglais a voulu mettre à la disposition des membres du clergé et des fidèles désireux de se cultiver un instrument plus maniable et moins onéreux que ces deux momunents théologiques, mais cependant plus substantiel que le « Petit dictionnaire de théologie catholique » du même auteur traduit en 508 pages dans une collection de livres de poche.

Cette « Encyclopédie de théologie » veut être un résumé des deux grands dictionnaires de théologie du même auteur, mais mis à jour. Ce ne sont pas forcément les mêmes théologiens qui ont écrit les mêmes articles. 600 théologiens et 200 spécia-

listes de sciences humaines et naturelles ont collaboré à la rédaction des articles, le Père Rahner lui-même est l'auteur d'un grand nombre, il y a une majorité d'auteurs allemands, mais l'entreprise est internationale, on y trouve des français (dont le regretté cardinal Jean Daniélou), des espagnols, des polonais, quelques anglais. Si les français sont assez nombreux, nous avons été étonnés de l'absence de grands théologiens dominicains. Mais, cette réserve faite, on peut noter le souci de répartir les articles entre auteurs faisant autorité, regrettons que leur appartenance à un ordre religieux, quand c'est le cas, n'ait jamais été mentionnée, c'est pourtant intéressant à connaître pour juger de l'orientation de l'ouvrage.

Il y a peu de références dans les articles (en dehors des textes bibliques et conciliaires), il y en a toutefois un certain nombre en abrégé, cela dépend des auteurs. La liste des abréviations, en tête de l'ouvrage, est presque une *bibliographie sélective* de livres et périodiques fondamentaux pour l'étude de la théologie.

Comme la plupart des ouvrages du Père Karl Rahner ont été traduits en français, il est possible que celui-ci le soit un jour, toutefois, comme les encyclopédies ne l'ont pas été (à part celle « de poche »), il ne faudra peut être pas trop attendre une traduction française. Les nombreux théologiens qui fréquentent nos bibliothèques ont besoin d'un instrument plus maniable que les grandes encyclopédies, ils ne comprennent pas tous l'allemand, et surtout il leur faut un instrument plus récent car la théologie est en ce moment en pleine recherche. Cet ouvrage leur donnera l'état de quelque 250 questions théologiques, cette bonne et récente mise au point peut être très demandée.

Marie-Thérèse Laureilhe.

1930. — The New international dictionary of New Testament theology. 1: A-F / ed. by Colin Brown,... — Exeter, Devon: Paternoster press, cop. 1975 →. — 822 p.; 25 cm.

Trad. avec add. et rev. de « Theologisches Begriffslexikon zum Neuen Testament » éd. par Lothar Coenen, Erich Beyreuther et Hans Bietenhard. — Bibliogr. à la fin de chaque article. — *Indices* des mots hébreux, araméens, grecs et index general p. 747-822. — ISBN 0-85364-177-3 Rel. : 14.00 £.

L'édition originale allemande de ce « Dictionnaire de la théologie du Nouveau Testament » ayant fait l'objet de deux comptes rendus dans le Bulletin des bibliothèques de France ¹, nous n'avons pas à décrire la traduction anglaise, ni à faire à nouveau l'éloge de ce qui fut alors jugé « un bon instrument de travail... rédigé avec un soin tout scientifique et avec un grand souci de clarté », mais nous devons signaler cette traduction en anglais, d'abord parce que nos bibliothèques comptent plus de lecteurs anglophones que de germanophones et surtout parce que cette édition a été revue et augmentée et qu'à la liste des collaborateurs s'ajoutent un certain nombre de théologiens anglais, qui semblent appartenir principalement à l'Église établie, ce qui ne modifiera pas l'orientation générale du dictionnaire. Cette édition anglaise étant

^{1.} Voir: Bull. Bibl. France, juillet 1970, no 1587 et juillet 1971, no 1797.

Bull. Bibl. France, Paris, t. 21, nº 8, 1976.

à la fois plus complète et plus à jour que l'allemande, nous devrons l'indiquer en premier aux lecteurs désireux de mieux comprendre le message biblique et de mieux approfondir leur connaissance des textes du Nouveau Testament.

Marie-Thérèse Laureilhe.

1931. — The New international dictionary of the Christian Church / general ed. J. D. Douglas, ... — Exeter: Paternoster press, cop. 1974. — XIV-1074 p.; 24 cm. ISBN 0-85364-167-6 Rel.: 10 £.

Environ 200 spécialistes de théologie et d'histoire de l'Église ont apporté leur contribution pour résumer l'essentiel de vingt siècles de christianisme et ce, aussi bien du point de vue de la spiritualité, de la théologie, de la philosophie que de l'histoire, des institutions, de l'art et de l'archéologie. Ce dictionnaire embrasse en effet l'ensemble des églises, des ordres et des communautés religieuses, des sectes, des mouvements, des personnalités qui ont été marquantes pour le christianisme et pour le monde chrétien : théologiens et philosophes depuis les Pères de l'Église jusqu'aux plus connus des contemporains, réformateurs, prédicateurs, papes, rois, hommes d'État, peintres... De même tous les événements qui ont fait date dans la vie de l'Église font l'objet d'une rubrique : conciles, synodes, schismes, hérésies, dissidences, guerres, persécutions... Chaque définition est suivie d'une bibliographie sommaire qui permet une recherche plus approfondie. Il s'agit là d'un instrument de travail très pratique pour s'orienter dans le domaine du christianisme et de la chrétienté.

Jeanne Fritz.

3. SCIENCES SOCIALES

1932. — BUREAU INTERNATIONAL DU TRAVAIL. Genève. — Bibliographie coopérative. — Genève: Bureau international du travail, 1975. — 174 p.; 24 cm. — (Informations coopératives; Complément n° 4.) ISBN 92-2-201440-5.

Il s'agit du complément à la première liste d'ouvrages parue en octobre 1973 et aux additifs publiés dans différents numéros des *Informations coopératives*.

5 428 ouvrages sont répertoriés suivant un classement chronologique à partir de 1960. Sont indiqués un numéro de référence, l'auteur, le titre, le pays d'origine, la pagination. Un *index* par pays, où un numéro de code est attribué à chacun, permet par recoupement avec un index par sujets de trouver le titre désiré. En outre un index des auteurs contribue à faciliter la recherche.

Cette présentation inhabituelle ne semble pas dépourvue d'intérêt. Elle témoigne des efforts que fait le BIT dans le domaine de l'information coopérative.

Paule Brasseur.

1933. — BUREAU INTERNATIONAL DU TRAVAIL. Genève. — Répertoire des organisations coopératives: pays du Sud du Sahara. — Genève: Bureau international du travail, 1975. — 273 p.; 24 cm. — (Informations coopératives; complément n° 3.) ISBN 92-2-20095-3.

Ce répertoire envisage successivement chaque pays d'Afrique au Sud du Sahara, donnant des renseignements généraux très brefs (statut politique, date de l'Indépendance, capitale, superficie). Viennent ensuite l'organisation administrative, une esquisse historique du mouvement coopératif, les textes administratifs en vigueur concernant les coopératives, la liste des services et organismes publics et parapublics chargés des coopératives, celle des organisations coopératives, enfin des statistiques, et dans tous les cas où cela a été possible des tableaux ou mieux des graphiques figurant le nombre des adhérents depuis dix ans ou plus.

Paule Brasseur.

1934. — CORDASCO (Francesco) et BRICKMAN (William W.). — A Bibliography of American educational history...: an annotated and classified guide. — New York: AMS press, cop. 1975. — 394 p.; 23 cm. Index p. 367-394. — ISBN 0-404-12661-8.

Cette bibliographie de la littérature contemporaine sur l'histoire de l'enseignement aux États-Unis analyse plus de 3 000 ouvrages, regroupés en 21 chapitres et trois grandes parties. La première partie traite des ouvrages de référence (bibliographies générales, historiographies); la seconde partie, la plus importante, établit la bibliographie de sujets tels que : l'enseignement dans chacun des États, la carrière l'enseignant, les influences étrangères sur le système d'enseignement américain ; l'histoire de l'enseignement aux États-Unis fait l'objet de la troisième partie.

Chacun des ouvrages est analysé en deux à trois lignes de commentaires.

Marc DESGRANGES.

1935. — Dictionnaire de science économique / sous la dir. de Alain Cotta. — 3° éd. mise à jour et augm. — J.-P. Delarge : Mame, 1975. — 461 p. ; 21 cm.

Dictionnaire ou ouvrage d'initiation, le *Dictionnaire de science économique* d'Alain Cotta peut être les deux à la fois. Revue et complétée, cette troisième édition classe, comme ses précédentes, les termes du vocabulaire économique par ordre alphabétique.

Dans le choix des mots, cet ouvrage se différencie nettement des autres dictionnaires d'économie. La place du vocabulaire hautement technique est réduite, l'essentiel étant, pour l'auteur, de préciser l'acception exacte des termes couramment employés en économie.

La démarche est bonne, reposant sur la conviction qu'une science ne s'établit comme telle qu'en utilisant un vocabulaire parfaitement défini... et utile puisqu'en

matière d'économie foisonnent les termes empruntés à d'autres sciences ou au langage commun.

Le danger d'une telle entreprise est de fournir des définitions générales n'ayant que peu de rapport avec l'économie. Le dictionnaire d'Alain Cotta évite le plus souvent ce piège sans pouvoir néanmoins toujours passer à côté : les définitions de mots tels que « bien » ou « hédonisme » le prouvent.

On peut déplorer, par ailleurs, l'absence d'anglicismes dont l'auteur reconnait pourtant l'importance dans sa préface et qui constituent, aujourd'hui, un outil indispensable à la science économique. Le parti pris de ne pas faire figurer dans ce dictionnaire un vocabulaire hautement technique, explique sans doute cette absence.

Autre absence à regretter, celle de références bibliographiques qui auraient permis au lecteur de retrouver l'origine exacte de chaque définition.

Cependant, chaque rubrique de cet ouvrage possède une clarté et une simplicité remarquables, parfaitement adaptées au public très général des « hommes usant de termes économiques » auquel s'adresse Alain Cotta.

Les apprentis économistes qui ont souvent de la peine à cerner avec précision les notions employées en science économique pourront également utiliser avec profit cet ouvrage.

Enfin les économistes distingués pourraient y trouver matière à réflexion, non sur le contenu (peut être trop superficiel pour eux...) mais sur les relations établies entre les différentes notions. Autrement dit, cet ouvrage apporte des éléments de réflexion au problème de la forme scientifique de l'économie qui mériteraient d'un esprit épistémologique, une attention particulière.

Sous un format pratique et un nombre de pages relativement faible pour un dictionnaire, cet ouvrage réussit à donner une vue panoramique de la science économique, nécessaire à un nombre de personnes toujours croissant.

Pierre Béhar.

1936. — Directory of co-operative press. — 8th ed. — London: International cooperative alliance, 1975. — 135 f.; 22 × 30 cm. ISBN 0-904380-09-2.

L'ACI (« International cooperative alliance ») vient de publier la huitième édition mise à jour de son catalogue international de la presse coopérative. Pour chaque pays, une liste alphabétique des titres avec pour chacun, l'adresse, l'organisation éditrice, la périodicité, la langue d'édition, date de fondation, diffusion et contenu, prix annuel, qualité des lecteurs, présence ou non de publicité. Les tirages sont plutôt moyens, entre 3 et 10 000 pour la France sauf le *Coopérateur de France* qui diffuse à 1,5 million d'exemplaires!

Un *index* donne la liste des pays ayant répondu à l'enquête et les organismes coopératifs internationaux.

Précisons que « coopératif » est pris au sens strict d'association mutuelle à gestion collective créée dans un but d'entraide.

C. L.

1937. — France. Affaires étrangères (Ministère). — Liste des traités et accords de la France en vigueur au 1^{er} janvier 1976 / par H. Rollet et J. Boudoy. — Imprimerie nationale, 1976. — 716 p.; 24 cm.

La nécessité de recenser l'ensemble des textes qui constituent le droit international conventionnel de la France a été formulée par plusieurs instances gouvernementales et par le Conseil constitutionnel dans une décision prise en 1975.

Il s'agit d'une liste de traités et accords internationaux auxquels la France est partie, liste arrêtée au 1^{er} janvier 1976, établie à partir des documents officiels disponibles au Ministère des affaires étrangères, et de ceux communiqués aux auteurs de cet ouvrage sur leur demande, par les États et organismes internationaux dépositaires. Il faut noter que cette liste est loin d'être exhaustive, certains traités et accords échappant à toute publication du fait de leur caractère secret ou confidentiel...

Par ailleurs, cet ouvrage, considéré comme œuvre personnelle de ses auteurs, n'engage nullement la responsabilité du Ministère des affaires étrangères.

Compte tenu de ces avertissements, il faut signaler que c'est un répertoire d'une grande utilité et de consultation facile.

Cette « Liste des traités et accords de la France » comporte quatre parties :

- une liste par États des traités et accords bilatéraux;
- une liste des traités et accords dits « spéciaux », c'est-à-dire conclus par la France et une organisation internationale;
 - une liste chronologique des traités et accords multilatéraux;
 - et une table systématique.

Théophile Lavison.

1938. — Fraser (Stewart E.) et Fraser (Barbara J.). — Scandinavian education: a bibliography for English language materials. — White Plains, NY: International arts and science press, 1973. — 271 p.; 23 cm. ISBN 0-87332-045-x: 15.00 \$.

Cette bibliographie critique des ouvrages en langue anglaise sur l'éducation scandinave couvre l'ensemble des textes de référence parus entre 1960 et 1973. Une liste des institutions éducatives officielles atteste du sérieux et de la variété des sources utilisées. Un cadre de classement systématique (entre 10 et 23 rubriques pour les divers aspects de la recherche et des expériences éducatives de chaque pays), une analyse détaillée des ouvrages ou articles de périodiques importants, rendent cet instrument de travail très efficace pour qui s'intéresse aux aspects originaux de la pédagogie expérimentale dans les pays nordiques, essentiellement au Danemark, en Norvège et en Suède mais également pour une moindre part en Finlande et en Islande.

Christiane Abbadie-Clerc.

1939. — Klotzbach (Kurt). — Bibliographie zur Geschichte der deutschen Arbeiterbewegung: 1914-1945... — Bonn-Bad Godesberg: Verlag Neue Gesellschaft, 1974. — 278 p.; 24 cm. — (Archiv für Sozialgeschichte; Beheift 2.) Index p. 265-278. — ISBN 3-87831-181-8.

Cette bibliographie du mouvement ouvrier allemand entre 1914 et 1945 est du plus grand intérêt. Elle compte plus de 2 300 références réparties dans un cadre chronologique avec des subdivisions systématiques. 135 périodiques ont fait l'objet de dépouillements, touchant l'histoire en général, ou bien organes syndicaux ou revues professionnelles. Un introduction de 25 pages résume l'histoire ouvrière de cette période, de la Première guerre mondiale à la fin de la répression nazie, tout en esquissant une problématique de l'étude du mouvement ouvrier. Les références bibliographiques sont d'une excellente qualité et d'une compréhension très aisée. Un index auteurs termine l'ouvrage. Cet excellent travail facilitera grandement l'étude du mouvement ouvrier allemand. Il serait souhaitable de réaliser la même chose pour le syndicalisme français.

Alfred Fierro-Domenech.

1940. — Lall (Sanjaya). — Foreign private manufacturing investment and multinational corporations: an annotated bibliography. — New York; London: Praeger, 1975. — IX-196 p.; 24 cm. — (Praeger special studies in international economics and developments.)

Index p. 188-196. — ISBN 0-275-05570-1: 16.50 \$.

Cette bibliographie recense des ouvrages théoriques et critiques sur l'investissement à l'étranger et les firmes multinationales. Ce sont des livres ou des articles en langue anglaise, parus, pour la plupart, entre 1965 et 1973.

Les références y sont regroupées en 15 chapitres, allant des textes généraux aux études historiques et quantitatives, en passant par les théories et les problèmes pratiques qui se posent aux firmes multinationales. En fin d'ouvrage, on trouve un *index* alphabétique des auteurs cités.

Les personnes ou les organismes spécialisés en économie auront intérêt à posséder cet ouvrage qu'ils consulteront souvent.

Marie-Jeanne Maksup.

1941. — Le Mée (R.). — Statistique de la France : la « Statistique générale de la France » de 1833 à 1870... — Service international de microfilms, 1975. — 47 p.; 24 cm. 48 FF la brochure (ttc), 29.50 FF l'ensemble (h.t.)

Les trente-trois volumes publiés par la Statistique générale de la France de 1837 à 1873 forment une collection introuvable à l'heure actuelle et, malheureusement, très souvent incomplète dans les bibliothèques qui la possèdent.

Le Service international de microfilms (SIM) a eu l'heureuse idée d'en donner une édition sur microfilms, facilitant ainsi la consultation de cette source indispensable pour les études sur le XIX^e siècle en histoire économique, sociale ou démographique.

En complément du microfilm est publiée une brochure La Statistique générale de la France de 1833 à 1870, qui peut être acquise séparément. Il s'agit d'une étude excellente, de M. R. Le Mée, spécialiste des statistiques du XIX^e siècle, retraçant l'histoire de la Statistique générale de la France en tant qu'institution, étudiant les publications réalisées, leurs sources et les critiques des contemporains. Suivent un chapitre consacré à « la Statistique générale de la France et la démographie », une bibliographie sommaire des sources manuscrites, des statistiques et des ouvrages à consulter, enfin une liste, bien utile, des principales publications statistiques officielles autres que celles de la SGF et diffusées entre 1820 et 1870.

Pour une bonne utilisation des volumes de la Statistique générale de la France, la lecture de l'étude de M. Le Mée est indispensable.

Rappelons que ce n'est pas la première fois que le dynamique directeur du SIM, M. Hawkins, accompagne ses éditions de microfilms d'un texte imprimé, commentaire ou index : avec les *Bulletins de presse* publiés en 1917 et 1918 par les Offices franco-russes de renseignements de Petrograd et de Moscou, un *index* alphabétique des noms; avec *Les Physiologies 1840-1845*, la réimpression de la bibliographie de M^{11e} Lhéritier; avec *Le Tite-Live de Charles V* une notice historique et descriptive du manuscrit par M^{me} Hillard.

Michel Roussier.

4. LINGUISTIQUE

1942. — ALLEN (C. G.). — A Manual of European languages for librarians. — New York: Bowker, cop. 1975. — XII-803 p.; 24 cm. ISBN 0-85935-028-2: 25 £.

Pour limiter autant que faire se peut les risques d'erreurs que l'on est susceptible de commettre soit en catalogant soit en effectuant des recherches sur des ouvrages en langues étrangères, l'auteur, particulièrement au fait de ces problèmes pour avoir été responsable de fonctions de catalogage au « British museum » puis à la « British library of political and economic science » a réalisé à l'intention du bibliothécaire un guide des caractéristiques de 36 langues européennes. Les langues étudiées ont été groupées par famille : langues germaniques ; latin et langues issues du latin, celte, grec et albanais ; langues slaves ; lettonien et lituanien ; langues fino-hongroises, maltais, turc, basque et esperanto.

Chaque langue fait l'objet d'un chapitre dont la structure a été au maximum uniformisée pour faciliter la consultation ou les comparaisons. Après un aperçu de la langue étudiée (histoire, relation avec les autres langues, ordre des mots) une première section intitulée « bibliolinguistics » traite des caractéristiques des mots, termes et expressions (qui figurent sur la page de titre et les pages liminaires et qu'il convient de bien maîtriser pour établir les notices catalographiques ou faire des recherches bibliographiques (structure des noms d'auteur, titre, sous-titre; terminologie utilisée pour la pagination, la tomaison, la mention d'éditeur, d'imprimeur, l'adresse). Les sections suivantes sont consacrées à un abrégé grammatical de la langue (morphologie

et syntaxe) qui pourront aider au déchiffrement des parties linéaires du livre qu'il est nécessaire de pénétrer.

Un glossaire donne enfin une correspondance avec l'anglais des principaux termes bibliothéconomiques. Lui succèdent un *index* grammatical des mots et un index des terminaisons.

Cet ouvrage dans son principe se révèle donc particulièrement précieux pour le bibliothécaire, notamment dans sa section « bibliolinguistics » et l'on pourra regretter qu'il n'ait pas son équivalent en français. On notera toutefois que le désir d'aborder la langue d'une façon diachronique introduit des problèmes qui auraient pu être négligés ici. Les notions d'ancien français qui par exemple sont données dans le chapitre sur le français, se révèlent tout à fait insuffisantes pour traiter des ouvrages d'ancien français et ce manuel aurait pu être avantageusement limité à l'état présent des diverses langues.

Pierre Breton.

1943. — Key (Mary Ritchie). — Male / female language: with a comprehensive bibliography. — Metuchen: Scarecrow press, 1975. — VII-200 p.: ill.; 22 cm. Index p. 191-200. — Bibliogr. p. 149-190. — ISBN 0-8108-0748-3.

L'auteur se défend d'avoir voulu écrire un ouvrage de plus au sujet des femmes et souligne que son étude porte sur la différence de langage entre les femmes et les hommes. Effectivement c'est une solide étude de sociolinguistique appuyée sur une vaste bibliographie, portant sur des points connus mais peu approfondis comme les différences phonologiques, lexicales, grammaticales, etc. Un ton assez polémique et passionné, un certain sens de l'humour — et des dessins humoristiques illustrant les oppositions masculin / féminin de l'univers linguistique — rendent ce livre sérieux particulièrement attrayant.

Marie-Louise MICHEL SOULA.

5. SCIENCES PURES

1944. — Advances in enzymology and related areas of molecular biology. Vol. 43 / ed. by Alton Meister. — New York; London: Wiley, 1975. — 628 p.: ill.; 23 cm. Index p. 0-471-59178-5.

Ce nouveau volume comprend sept articles fort différents mais également intéressants.

Le 1^{er} est consacré aux analogues de l'ATP qui sont synthétisés depuis un petit nombre d'années. Ces composés sont, par rapport à la molécule-type, modifiés soit dans la chaîne triphosphate (liaisons phosphore-carbone, phosphore-azote, phosphore-soufre, etc.) soit sur le ribose, soit sur l'adénine. Des dérivés métalliques de l'ATP commencent à être préparés, soit des complexes de coordination avec le chrome ou le cobalt liés à la chaîne phosphate, soit des dérivés mercuriques dans lesquels le métal est lié au noyau purique de façon covalente. Tous ces analogues sont utilisés, et le seront de plus en plus, pour essayer de résoudre des grands pro-

blèmes dans lesquels intervient l'ATP d'une manière encore obscure : phosphorylation oxydative, contraction musculaire, transports actifs, etc. C'est là une technique toute nouvelle appelée à un grand avenir.

Le 2^e article, « enzymologie de la formation et de la dégradation du citrate », étudie les trois enzymes impliquées dans ce métabolisme : citrate-lyase, citrate-synthétase, ATP-citrate-lyase. Les questions de thermodynamique, cinétique, structure quaternaire, effecteurs, rôle biologique, etc. sont tour à tour discutées.

Le 3° chapitre donne une étude très complète de l'acétyl-choline-estérase : méthodes d'extraction et de purification. Structure : masse moléculaire, sous-unités, structure quaternaire. Mode d'action : mécanisme catalytique, complexes ternaires et inhibition, agents acylants, architecture du site catalytique, etc. Rôle biologique : relations entre l'enzyme et le récepteur d'acétylcholine ; l'enzyme des synapses, relation entre enzyme et excitabilité membranaire.

Un très long article (près de 200 pages) est ensuite consacré à « énergie de liaison, spécificité et catalyse enzymatique : l'effet Circe ». Il n'est pas possible de résumer ces considérations thermodynamiques ; précisons seulement que l'auteur, W. P. Jencks, propose le terme « effet Circe » pour désigner l'utilisation d'énergiques forces d'attraction pour piéger un substrat dans un site où il subit une transformation drastique de forme et de structure.

Le 5° chapitre traite de la lactose-synthétase. On sait que cette enzyme est formée de deux protéines : la première, galactosyl-transférase, permet d'accrocher une molécule de galactose sur la N-acétylglucosamine au cours de la synthèse des osides de certaines glycoprotéines, mais est incapable de faire la synthèse du lactose. Celle-ci devient possible lorsque la galactosyl-transférase est associée à l'α-lactalbumine, protéine soluble n'ayant en soi aucune activité enzymatique. Ces deux protéines sont donc étudiées successivement, ainsi que leur mode d'association, le mécanisme d'action de la lactose-synthétase et son contrôle hormonal.

L'article suivant envisage le mécanisme des réactions d'isomérisation aldosecétose. Une vingtaine d'isomérases de ce type est actuellement connue. Les divers aspects de ce mécanisme sont évoqués, en particulier la formation d'un intermédiaire énediol, la spécificité des anomères, les groupes catalytiques pour polariser la fonction carbonyle, pour transférer le proton en α , pour ouvrir le cycle furanique ou pyranique.

Le dernier chapitre est consacré à la formation métabolique et l'utilisation de la 5-oxo-L. Proline (L-pyroglutamate, L-pyrrolidone carboxylate). Ce problème est envisagé chez l'Animal puis chez les Bactéries; un dernier paragraphe traite du métabolisme de la 5-oxo-D. Proline, car le foie et le rein des mammifères possèdent une D-glutamate-cyclotransférase capable d'assurer sa formation aux dépens du D-glutamate exogène ou produit par la flore microbienne.

Comme à l'accoutumée l'ouvrage se termine par un double *index* des auteurs et des sujets cités et par une récapitulation des articles traités dans les 43 volumes actuellement parus. Cette collection est trop connue des chercheurs et des enseignants pour qu'il soit nécessaire d'en faire à nouveau l'éloge.

Jacques Baraud.

1945. — Grayson (Donald K.). — A Bibliography of the literature of North American climates of the past 13 000 years. — London: Garland, 1975. — 206 p.; 22 cm. — (Garland reference library of natural science; 2.) Index p. 196-206. — ISBN 0-8240-9992-3: 15 \$.

Le champ couvert par cette bibliographie se trouve défini géographiquement par le titre même. Il est précisé par l'introduction, car dans le temps, il ne prend pas en considération les données fournies par les enregistrements instrumentaux, la période retenue correspond donc au Pléistocène supérieur, et à l'Holocène. Faisant appel aux connaissances de tous les domaines : botanique, géologie, zoologie, archéologie, météorologie, cette bibliographie s'avère donc typiquement pluridisciplinaire.

Outre cette caractéristique fort intéressante, l'ouvrage de D. K. Grayson, sans prétendre à l'exhaustivité, s'est adressé à toutes les sources d'information, rassemblant ainsi près de 1 400 titres. Non sélective, la présente compilation n'est pas critique, les références étant rapportées sans commentaires, dans l'ordre alphabétique des auteurs et accompagnées d'un numéro.

Une carte indique une division géographique de l'Amérique du Nord (de la frontière du Mexique à l'Océan Arctique) en sept régions. L'index matières opère simplement un tel groupement par régions des titres signalés par leur numéro.

On pourrait définir une bibliographie de cette nature comme étant du « premier degré », car elle signale essentiellement les sources de données de base concrètes, précises, indispensables à toute étude de synthèse.

Jean Roger.

1946. — Handbook of organosilicon compounds: advances since 1961. Vol. 1 / ed. Vladimir Bažant, Milan Horak, Václav Chvalovský, Jan Schraml. — New York: M. Dekker, cop. 1973. — 761 p.; 24 cm. ISBN 0-8247-6259-2.

La chimie organique du silicium a connu un large épanouissement depuis la dernière guerre mondiale. Les propriétés remarquables d'un grand nombre de composés synthétisés ont provoqué un essor très rapide de leurs applications industrielles. C'est principalement dans ce sens que sont dirigées actuellement les recherches. Les innombrables travaux effectués, ont donné naissance à une immense bibliographie et c'est une partie de cette dernière que présente ce manuel sur les composés organiques du silicium. Quelque 22 000 composés sont concernés par des articles publiés entre le 1er septembre 1961 et la fin de 1969, ainsi que par des communications privées. Les données ainsi rapportées suivant un système de traitement quantitatif propre à l'information, ont trait aux préparations, aux réactions et aux mesures physico-chimiques de ces composés. Dans ce manuel, les méthodes de préparations et les réactions sont classées au type de rupture ou de formation des liaisons. Ces dernières années le nombre de nouvelles réactions fondamentales est peu élevé et les études sur les synthèses ont été consacrées à l'utilisation de principes synthétiques déjà connus, à leur amélioration dans le but d'un rendement industriel et aux nombreux mécanismes influencés par la structure des composés.

Pour cette raison, les auteurs essaient de discuter quelques aspects spéciaux de cette chimie et de donner ainsi aux lecteurs des informations aussi efficaces que possible.

Le premier volume de ce manuel comprend une première partie qui présente quelques développements sur la chimie et la physico-chimie des composés organosiliciés. Tout d'abord, un chapitre sur la résonance magnétique nucléaire, développé par J. Schraml et qui montre l'importance prise par cette méthode dans l'étude de ces composés. Un deuxième chapitre de M. Horak traite de la spectroscopie infrarouge et Raman. Ces méthodes de spectroscopie vibrationnelle ont été aussi fréquemment utilisées que la RMN, pour la résolution de certaines structures, pour l'étude de propriétés moléculaires et pour des applications analytiques. Un troisième chapitre de V. Chvalovský s'intéresse aux liaisons π. Les éléments du groupe IV B en dehors du carbone (Silicium, Germanium, Etain, Plomb) possèdent des orbitales d vacantes dans leur couche de valence et ces orbitales peuvent être engagées dans la formation de liaisons. Les doubles liaisons $P\pi - P\pi$, classiques dans la chimie du carbone n'ont jamais été mises en évidence dans les composés de ce groupe. Par contre, la formation de liaisons ($P\pi - d\pi$) dans lesquelles l'élément du groupe IV B accepte dans ses orbitales d'un électron non partagé d'un autre élément, a souvent été étudiée. Le dernier chapitre de V. Bažant s'occupe de la stéréochimie des composés siliciés, qui n'a été étudiée que depuis très peu de temps. Par contre, la chimie du carbone connaît les principes de base de la stéréochimie et de l'activité optique des composés organiques depuis la deuxième moitié du siècle dernier. Ils furent édifiés par Pasteur, Van't Hoff et Le Bel. Cependant, le développement vigoureux de cette stéréochimie, en particulier dans la description des arrangements spatiaux des molécules à l'état fondamental (stéréochimie statique), dans la connaissance des relations spatiales dans les molécules pendant les réactions chimiques et de leurs effets sur l'équilibre chimique et sur les vitesses de réactions (stéréochimie dynamique) ne date que d'une trentaine d'années et résulte de la rapide progression de la spectroscopie infrarouge et ultraviolette, de la RMN, des mesures de dispersion rotatoire et de dichroïsme circulaire. Ces mêmes techniques physicochimiques ont permis de faire avancer, parallèlement, la stéréochimie des composés du silicium qui, jusqu'aux travaux de L. H. Sommer des années 50 était presque inconnue. Actuellement, il est possible de dire que la stéréochimie des molécules des composés siliciés est plus compliquée que la stéréochimie des composés carbonés, que ce soit à l'état fondamental ou au cours de réactions chimiques. Ces difficultés supplémentaires viennent du fait que le silicium possède des orbitales 3 d vacantes qui peuvent être engagées non seulement dans la formation de liaisons $P\pi - d\pi$ mais également dans celle de liaisons po — do, ce qui l'entraîne à constituer outre les composés normaux tétracovalents, des composés dans lesquels sa covalence passe à cinq et à six.

Les auteurs responsables des développements de cette première partie s'aident d'une bibliographie indépendante que le lecteur retrouve à la fin de chaque chapitre.

La deuxième partie de cet ouvrage se divise en cinq sections dont la première, la plus importante, présente les références bibliographiques se rapportant aux différents travaux et recherches effectués sur les composés siliciés. A chaque revue est attribuée une abréviation, laquelle est ensuite classée par lettre alphabétique (Ex.: Acta Crystallographica = AA, Acta Chemica Scandinavica = AB, etc.) et constitue un paragraphe de cette section. Les articles y sont répertoriés au nom du (ou des) auteur(s) numérotés et classés à l'année d'édition, le numéro i étant l'article le plus ancien. Il faut noter que certaines références antérieures au i^{er} septembre 1961 sont également incluses et répertoriées de la même façon au début de la revue intéressée et identifiées par une lettre au lieu d'un nombre. La deuxième section classe la liste des brevets par pays et par numéro d'enregistrement. Vient ensuite un index des auteurs cités dans les références bibliographiques. Les noms sont suivis des abréviations permettant de retrouver les articles correspondants. Un index matières, relatif à la première partie forme l'avant dernière section de cet ouvrage qui se termine par la liste des abréviations utilisées pour classer les revues et les brevets.

C'est un ouvrage bibliographique important, caractérisant la variété et la mise en valeur de la chimie organique du silicium. Il intéresse les chimistes des laboratoires spécialisés dans la recherche sur les composés organiques du silicium dont les applications industrielles ne cessent de s'accroître.

Georges Lain.

1947. — Photosynthesis bibliography. Vol. I: 1966-1970/ed. Z. Sestak and J. Catsky... — La Haye: Junk, 1974. — 600 p.; 24 cm. Index p. 499-600. — ISBN 90-6193-039-1: 184.50 Guilders.

A l'heure où la population mondiale, qui va doubler en trente ans, pose en termes angoissants le problème de la faim, la photosynthèse, source directe ou indirecte de l'alimentation de tout ce qui vit et l'un des mécanismes essentiels de la biosphère, prend une importance renouvelée. Le présent travail est d'autre part justifié par la disparition récente de deux bibliographies courantes, l'une soviétique (Fotosintez, Moscou) et l'autre américaine (dans Photochemistry and photobiology, Yellow Springs, Ohio); il recense 9 087 titres, concernant tous les aspects du sujet, publiés de 1966 à 1970. Les notices, disposées dans l'ordre alphabétique des noms des auteurs, sont seulement signalétiques. Les index, alphabétique de matières et systématique, faute d'être analytiques, sont difficilement utilisables pour les rubriques comportant de nombreux renvois.

Yves Laissus.

6. SCIENCES APPLIQUÉES

1948. — Borde (Jacques) et Mitrofanoff (Paul). — Code de classement des affections, interventions et références bibliographiques intéressant la chirurgie pédiatrique. — Masson, 1976. — VI-77 p.; 24 cm. ISBN 2-225-43670-3: 45 FF.

Ce code constitue, à la fois, la suite et le complément de l'ouvrage, paru en 1966, de R. Meary: Code de classement des affections, interventions et références bibliogra-

phiques intéressant l'orthopédie et la traumatologie et il doit donc être utilisé conjointement. Toutefois, en vue de l'adaptation à un service de chirurgie infantile, les auteurs ont utilisé les numéros laissés en blanc dans l'ouvrage de R. Meary, en y apportant des rubriques supplémentaires. Les chapitres de neurochirurgie et de chirurgie cardio-vasculaire sont peu détaillés, mais un certain nombre de numéros laissés en blanc permettent de combler les lacunes dans les services spécialisés, ainsi que le précisent les auteurs qui ajoutent que la modification la plus importante concerne le chapitre sur les traumatismes de l'abdomen et du périnée.

Cet ouvrage peut donc se révéler des plus utiles tant dans un service que dans un centre de documentation spécialisé mais il ne faut pas oublier qu'il ne peut être utilisé indépendamment de celui de R. Meary.

Régis RIVET.

```
1949. — BROUK (B.). — Plants consumed by man. — London; New York: Academic press, 1975. — IX-479 p.: ill.; 23 cm.
ISBN 0-12-136450-X Rel.: 14.80 £: 39.25 $.
```

Cet ouvrage constitue un relevé de quelque 300 plantes intervenant dans l'alimentation humaine, non seulement comme matières alimentaires primaires (céréales, légumes, etc...), mais encore comme ingrédients non nutritifs (colorants, aromatisants, produits à fumer et à mâcher, etc...).

Il est divisé en 10 chapitres: introduction, céréales et pseudo-céréales, légumes, fruits, noix, extraits de plantes (amidon, huile, protéines, gommes, colorants), plantes aromatiques, plantes à boissons (boissons alcooliques et à alcaloïdes: café, thé, maté, cacao, etc...), micro-organismes pour fermentation (alcoolique, acétique, lactique, etc...).

On donne pour chaque plante une description botanique et les notions essentielles se rapportant à son historique, son utilisation, sa distribution, les meilleures variétés utilisées. Les plantes sont groupées en grandes catégories traditionnelles (céréales, fruits, etc...), et à l'intérieur de celles-ci dans l'ordre alphabétique des noms communs.

En annexe, on trouve un classement (avec dénominations latines correspondantes), selon les parties utilisées, un *glossaire* des termes morphologiques figurant dans le texte, une *bibliographie* sélectionnée et un *index* des noms scientifiques et vulgaires.

Très complet en matière de relevé, illustré de nombreux dessins et facile à consulter, cet ouvrage sera apprécié des agriculteurs, botanistes et nutritionistes, et plus particulièrement des étudiants.

Désiré Kervégant.

```
1950. — GRANDE-BRETAGNE. National engineering laboratory. Glasgow. Department of industry. — Heat bibliography: 1973. — Edinburgh: Her Majesty's stationery office, 1974. — VIII-435 p.; 30 cm. ISBN 0-11-491136-3 Rel.: 10 £.
```

Préparée par le « Groupe des fluides » du Laboratoire national d'ingénieur ou NEL (« National engineering laboratory ») de Grande-Bretagne, cette nouvelle

bibliographie contient les références relevées par le NEL durant l'année 1973. Elle comprend, par conséquent, des articles publiés cette même année et les années précédentes.

Les membres des sections : Propriétés des fluides et Transfert de chaleur appliqué, se sont partagés la tâche d'examiner les diverses sources d'information. Ce numéro est le vingtième dans la même série. Les éditions précédentes couvrant les années 1943 à 1966 sont maintenant épuisées. Seules les copies des années 1967 à 1972 sont disponibles.

Le présent ouvrage offre 7 729 références d'articles se rapportant aux problèmes de la chaleur. Ces articles sont classés par sujets et numérotés de 1 à 7 729 dans des sous-chapitres eux-mêmes rassemblés suivant un thème général au sein d'un même chapitre. Huit thèmes généraux sont ainsi présentés : applications et plans d'équipements (1-650), références chimiques et physiques des substances concernées (651-1 663), transformation de l'énergie et cycles thermodynamiques (1664-1909), techniques expérimentales et opérationnelles (1910-2192), dynamique des fluides (2193-3169), informations générales (3170-3376), processus de transfert de masse et d'énergie (3377-5769), propriétés physiques et thermiques (5770-7729). Dans chaque sous-chapitre, les articles sont répertoriés par lettre alphabétique au nom de l'auteur ou de l'organisme responsable. Ils sont obtenus par consultation de revues scientifiques, bibliographiques et d' « abstracts », et présentés dans cet ouvrage avec, outre le nom du ou des auteurs, le titre et les coordonnées des revues et « abstracts » (année, volume, pages). Pour un article traitant de plusieurs sujets à la fois, son numéro est placé à la fin des sous-chapitres correspondants (référence croisée). Pour terminer cet ouvrage un index matières permet un choix immédiat des articles intéressant le lecteur et élimine la nécessité d'une recherche longue et fastidieuse.

Cet ensemble bibliographique doit être utile au personnel scientifique et industriel travaillant dans le domaine de la chaleur et dans toutes les branches qui en dérivent.

Georges Laïn.

```
1951. — Manning (Diana H.). — Disaster technology: an annotated bibliography.
— Oxford: Pergamon press, cop. 1976. — VI-282 p.; 25 cm.
Index p. 277-282. — ISBN 0-08-019984-4: 15 $.
```

Les catastrophes naturelles sont des phénomènes que le progrès et la technologie modernes n'ont pas réussi à éliminer complètement du globe. Malheureusement, il faut bien constater qu'à l'époque actuelle, un fossé se creuse entre pays riches et pays pauvres, qui ne peuvent ni prévoir ces catastrophes, ni les endiguer, ni y remédier, par manque de documentation comme de technologie.

Aussi, plusieurs organismes anglais ont-ils décidé de s'intéresser à la diffusion de cette documentation auprès des pays neufs, moins avancés dans le domaine technologique, et où ces catastrophes prennent des dimensions tragiques, qu'elles auraient peut-être pu éviter, simplement par une meilleure compréhension des problèmes. Cette édition de 1976 reprend une bibliographie de 1973, mise à jour et complétée, rendue plus maniable par l'adjonction d'index et de renvois divers.

Les analyses y sont relativement détaillées et claires, et la 2^e partie comprenant les suppléments de 1973 à 1975 étudie également les phénomènes plus économiques et agronomiques de sécheresse, de famine et de désertification.

Christine Deschamps.

1952. — ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE. Rome. — Fibres and fibre products: terminology = Terminologie des fibres et de leurs produits... — Rome: FAO, 1976. — v-121 p.; 28 cm. — (Terminology bulletin; 29.)

Index p. 67-119. — Bibliogr. p. 120-121.

Ce bulletin est consacré aux termes principaux relatifs aux fibres naturelles (animales, végétales et minérales) et aux fibres chimiques (artificielles ou synthétiques).

Les 1 030 termes sont classés alphabétiquement en anglais et accompagnés de leur traduction en français et en espagnol. Pour les espèces animales ou végétales, sont mentionnés en outre, le nom latin et, éventuellement, le nom des maladies ou parasites qui peuvent les attaquer.

Des lexiques alphabétiques anglais, français, espagnol et latin renvoient directement à l'équivalent anglais.

Cet ouvrage est complété par une liste des auteurs et organismes dont les publications ont servi à l'établissement de cette terminologie.

Aimée STEPHAN.

7. ARTS. JEUX ET SPORT

1953. — The Complete color encyclopedia of antiques / comp. by the Connaisseur. — Rev. and exp. ed. / by L. G. G. Ramsey; pref. by Bevis Hillier, ... — New York: Hawthorn books, 1975. — 704 p.: ill.; 29 cm. ISBN 0-8015-1538-6.

Ce magnifique livre d'art de 670 pages au format de 21-28, de 500 illustrations en couleur, de 500 en noir et blanc et de 360 dessins, est, comme son titre l'indique, une véritable encyclopédie qui balaye presque tous les domaines de l'art décoratif dont il couvre 17 rubriques (dont, bien entendu, la peinture et la sculpture ne font pas partie). C'est une présentation que pratiquent volontiers les Anglais à savoir qu'après des résumés historiques portant sur l'évolution des styles ou la vie des artistes, on a successivement affaire à un dictionnaire alphabétique de noms usuels que doivent connaître les amateurs et les professionnels.

« Il passe en revue tous les secteurs importants susceptibles d'intéresser le spécialiste-connaisseur et fournir des bases à partir desquelles le débutant peut décider quelle forme particulière de collection il souhaite entreprendre ». A part les illustrations, les principales additions par rapport à l'édition de 1962, sont, d'après l'éditeur, relatives à l'Art Nouveau, l'Art Déco et l' « Arts and crafts movement », mise à jour à laquelle évidemment le lecteur français est sensible, et qui aujourd'hui s'imposait.

La qualité de l'impression et des couleurs sont remarquables. C'est un livre anglais, en ce sens qu'il est écrit dans cette langue et que les références, les opinions exprimées et le choix des reproductions ont le plus souvent leur origine en Angleterre, ce qui est bien naturel. Il est vrai que les Britanniques sont de grands amateurs d'antiquités et que leurs musées sont remarquablement dotés ; de sorte que cela n'a que rarement des inconvénients en ce qui concerne les œuvres des autres pays, pour autant qu'elles leur aient plu.

Une place intéressante et spéciale est faite aux antiquités originaires des États-Unis (l'ouvrage est d'ailleurs édité en commun avec un éditeur américain).

La présentation couvre les secteurs suivants : l'ameublement, le verre, la poterie et la porcelaine, les montres et pendules, les tapis et couvertures, les armes, monnaies et médailles, la ferronnerie, la broderie, l'argenterie, les instruments scientifiques, les estampes et la joaillerie, ainsi que, dans une moindre mesure, les antiquités de la Grèce, du Moyen-Orient et de l'Extrême-Orient.

Une entreprise aussi vaste et ambitieuse ne peut inévitablement éviter les trous. C'est ainsi, par exemple, que le mobilier français postérieur à la Révolution n'est pas mentionné, si ce n'est à partir de la fin du siècle, à nouveau (mais Majorelle et Vallin sont inconnus). Le chapitre Tapisserie est absent, et dans le domaine des baromètres, montres et horloges, on ne parle que des réalisations anglaises et américaines. L'Art Nouveau et l'Art Déco, dans le domaine de l'art décoratif, ne sont pas non plus compris et exposés comme il est usuel en France. L'explication de ces observations est sans doute très simple : elle tient au fait que pour les lecteurs auxquels cet ouvrage est destiné, les auteurs se sont appliqués à parler des choses qui leur sont familières ou accessibles et que ce ne sont pas les mêmes que pour nous.

C'est, en résumé, un très beau livre.

Noël Daum.

1954. — Œuvres d'Albert de Rippe. III: Chansons (deuxième partie), danses: édition, transcription et étude critique / par Jean-Michel Vaccaro,... — Éd. du Centre national de la recherche scientique, 1975. — xxvIII-206 p.; 32 cm. — (Le Chœur des muses. Corpus des luthistes français.)
Index p. 205-206. — ISBN 2-222-01741-6: 110 FF.

J.-M. Vaccaro nous donne ici la fin des chansons et les quelques danses transcrites pour luth par Albert de Rippe. On trouve dans ce volume certaines des chansons les plus célèbres du xvi^e siècle, comme *D'amour me plains* (R. Pathie) et *Douce mémoire* (P. Sandrin), ainsi que le madrigal d'Arcadelt, *Quando pens'io al martire*, tous mis en tablature plus de dix fois par les luthistes du temps.

Les commentaires contiennent de judicieuses remarques sur les transformations que Rippe fait subir au modèle vocal (polyphonique et rythmique), sur le problème des altérations et les techniques de variation. Ainsi se trouve menée à bien cette excellente édition du luthiste de Mantoue, que l'on peut espérer voir largement utilisée au concert et par le disque et qui, sur le plan musicologique, prend sa place dans ce Corpus des luthistes français, qui est un des fleurons du CNRS.

François Lesure.

1955. — OLIVIER (Réjean). — Dictionnaire biographique des créateurs de la région de Joliette... — Québec : Ministère des affaires culturelles du Québec, Musée du Québec, Centre de documentation, 1975. — [9]-98 p.; 35 cm.

Société de l'Histoire de l'art français. Paris. — Liste des sociétaires [1974]. — F. de Nobele, 1975. — 22 p.; 27 cm.

Association des bibliothécaires français. Sous-section des bibliothèques d'art. Paris. — Annuaire / [Préf. de Jacqueline Viaux]. — 2° éd. — Association des bibliothécaires français, 1976. — 29 p.; 27 cm. ISSN 0336-8335: 35 FF.

Le Dictionnaire biographique des créateurs, c'est-à-dire des artistes, de la région de Joliette (Canada) est d'un intérêt assez restreint pour les bibliothèques françaises, cependant si le Bulletin des bibliothèques de France le présente à ses lecteurs c'est comme exemple de méthode de travail et de précision. L'auteur, notre collègue Réjean Olivier, a envoyé à tous les artistes qu'il a pu contacter un questionnaire, de sorte que nous avons un curriculum vitae détaillé de 81 peintres, sculpteurs, graveurs, photographes, dessinateurs, peintres verriers, décorateurs, etc..., à l'exclusion des architectes. (L'auteur ne les considérait-il pas comme artistes, ou créateurs ?) Certains ont répondu brièvement, mais nous avons les noms, prénoms, adresses, dates de naissance, d'autres ont envoyé une liste complète des expositions auxquelles ils ont participé, et parfois une bibliographie. Un groupe artistique, les « Quataplanches » a également répondu, nous avons la liste de ses membres, ainsi que celle du cercle artistique de Rawdon et celle des artistes ayant reçu le questionnaire, mais n'ayant pas toujours répondu. C'est donc un instrument de travail complet et précis que nous avons. Si son intérêt est limité, c'est qu'il ne s'agit que d'un tout petit secteur de la province de Québec, mais nous souhaiterions avoir beaucoup de dictionnaires d'artistes régionaux de cette qualité.

Reprenant une tradition interrompue depuis plus de dix ans, la Société de l'histoire de l'art français publie la liste de ses membres français et étrangers, 501 personnes et 147 collectivités. Nous attirons l'attention de nos collègues sur cette liste pour une question de méthode : on a recherché très rigoureusement les prénoms des sociétaires et on a réussi à les identifier dans la proportion de 99 %. Les titres professionnels ont été recherchés avec soin, de même les noms des collectivités : bibliothèques, archives, musées, universités et services de documentation publics et privés. Elles sont prises à la forme requise par la norme Z 44-061 dans la langue du pays et classés par villes pour commodité. Les bibliothécaires disposent là d'un instrument sûr pour leurs fichiers d'autorité, on souhaiterait que toutes les listes de sociétés savantes soient faites avec autant de rigueur.

La sous-section des bibliothèques d'art de l'Association des bibliothécaires français vient de publier la 2º édition de son annuaire comprenant tous les bibliothécaires et documentalistes spécialistes d'art qu'elle a pu déceler (ce qui fait beaucoup plus que la liste des membres de cette assez modeste section). Avec ses 202 noms, c'est un instrument de travail précieux pour les spécialistes d'histoire de l'art. Contrairement aux annuaires ci-dessus on n'a pas poussé très loin la recherche des prénoms,

il en manque bien la moitié. Les bibliothécaires qui ont besoin d'identifications très précises le regretteront car les annuaires professionnels sont un instrument dont les catalogueurs se servent beaucoup. A la liste alphabétique est jointe un *index* par ordre alphabétique des villes. Historiens de l'art et bibliothécaires l'apprécieront. Grâce à cette liste on saura toujours à quel collègue s'adresser, dans toute bibliothèque ou musée, pour toute recherche concernant l'histoire de l'art, on trouvera l'adresse professionnelle et même le numéro de téléphone.

Marie-Thérèse Laureilhe.

```
1956. — Patten (Marguerite). — Books for cooks: a bibliography of cookery. — London; New York: Bowker, 1975. — VIII-526 p.; 24 cm. ISBN: 0-85-935-005-3.
```

L'auteur a voulu dans cette bibliographie regrouper des ouvrages de cuisine moderne de divers types et de tous pays. En fait, la plus grande partie des titres signalés sont d'origine anglo-saxonne.

En ce qui concerne la France, si certains ouvrages bien connus de Françoise Bernard, Ginette Mathiot et Raymond Oliver trouvent une place dans ce livre, il est dommage que n'y figure pas un grand classique comme l'édition 1974 du Curnonsky; (Cuisine et vins de France. — Nouv. éd. rev. et corr. / par Robert J. Courtine. — Larousse); n'y sont pas non plus mentionnées les recettes des grands cuisiniers actuellement à l'honneur chez nous, tels que Paul Bocuse et Lenôtre, sans parler d'ouvrages très courants comme les recettes de Marie-Louise Cordillot ou même celles de Michel Oliver bien connu des maîtresses de maison françaises.

Toutefois, cette bibliographie vous sera bien utile si vous désirez connaître des livres de recettes indonésiennes ou sénégalaises, de régime végétarien ou à base de plantes médicinales ; si vous cherchez à vous instruire sur la valeur nutritive et curative de certains aliments ; si vous voulez consulter des guides bourrés d'idées de « buffets » et de pique-niques.

Chaque notice, en plus des éléments habituels, comporte le prix de l'ouvrage et quelques lignes d'explication. Un numéro attribué à chaque ouvrage sert ensuite de référence pour les deux *index*: un index matières, très utile et très précis, où est indiquée éventuellement la langue des textes non anglais, et un index alphabétique des titres.

Thérèse Ramos.

```
1957. — ROMAND (Didier). — L'Argus de la peinture. — Balland, 1975. — 332 p.: ill.; 22 cm. — (L'Argus de...)
ISBN 2-7158-0042-8: 115 FF.
```

En introduction, une citation de Renoir : « Mettez-vous dans la tête, que personne n'y connaît rien. Il n'y a qu'un baromètre qui indique la valeur de la peinture, c'est l'Hôtel des ventes. »

En regardant le millier de reproductions en noir et blanc et en se rapportant aux prix indiqués en dessous, sauf exception, l'on donne raison à Renoir, des chefs-

d'œuvre d'artistes inconnus atteignent des prix très honorables, des croûtes signées de grands noms font des prix très moyens, exemple : Émile Bernard, fondateur de l'École de Pont-Aven dont les œuvres se vendent de 1 000 à 200 000 F.

Cet argus a pour ambition d'aider les amateurs à situer près de 500 artistes, du XIX^e et XX^e siècle ; pour les spécialistes, il existe d'autres outils tels le « Benezit » ¹ dont une nouvelle édition en 10 volumes est en cours de parution, l'intérêt de celui-ci est de nous donner des reproductions de ces œuvres qui font une courte apparition en public et disparaissent à nouveau dans des collections privées. Cet ouvrage a donc sa place dans les bibliothèques spécialisées.

Il a aussi sa place dans les bibliothèques publiques. Il renseigne sur le commerce des œuvres d'art. La grande presse ne parle des ventes publiques que lorsqu'une toile atteint un prix record ou qu'il y a manipulation. Il en résulte une image très fausse de ce commerce. En consultant ce livre, on est surpris de la modicité de certains prix, un très beau dessin de Jean Carton a fait 1 600 F, ils font, lit-on, de 200 à 1 500 F. Le lecteur rêvera des heures entières en feuilletant cet ouvrage se disant : « Si j'avais été à cette vente, si j'avais eu cette somme. » Également, il pourra se renseigner sur le prix des tableaux qu'il possède ou aimerait posséder. Dans certaines régions les tableaux sont étiquetés de trois à dix fois le prix qu'ils feraient dans une vente parisienne.

Iean-Marie DILIGENT.

1958. — SHEAHAN (Eileen). — Moving pictures: a bibliography of selected reference works for the study of film, with emphasis on holdings in the libraries of Yale university. — New Haven: Yale university library, 1973. — v-78 p. multigr.; 28 cm.

Quels sont les meilleurs instruments de travail pour l'étude du cinéma existant dans les bibliothèques américaines, et principalement dans celles qui dépendent de l'Université de Yale? C'est à cette question que répond la présente bibliographie sélective élaborée par une bibliothécaire de cette université à l'intention des étudiants — nombreux aux USA, je le rappelle — qui suivent des cours sur le cinéma (il ne s'agit pas des élèves d'écoles de cinéma).

Cet ouvrage est intéressant pour deux raisons : d'abord parce que chaque notice est suivie par un résumé décrivant le contenu et le «mode d'emploi» («main use») de l'ouvrage ; ensuite, parce que les USA sont de loin le pays le plus productif en matière d'études cinématographiques.

Mais comme il s'agit d'un document quasi catalographique, cette bibliographie est tributaire des ressources américaines et ne fait que très peu de citations d'ouvrages européens, ce qui en limite considérablement l'intérêt pour un chercheur français.

Pierre Moulinier.

^{1.} BENEZIT (Emmanuel). — Dictionnaire critique et documentaire des peintres, sculpteurs, dessinateurs et graveurs de tous les temps et de tous les pays... — Paris : Gründ, 1976. — 10 vol. ; 25 cm.

Bull. Bibl. France, Paris, t. 21, nº 8, 1976.

8. LITTÉRATURE

1959. — Catalogue of books from the library of Leonar and Virginia Woolf, taken from Monks House, Rodmell, Sussex and 24 Victoria square, London, and now in the possession of Washington State University Pullman, USA. — Brighton: Holleyman & Treacher, 1975. — pag. multiple; 29 cm.

Virginia Woolf est à l'honneur depuis quelques années, et l'intérêt porté en France à sa biographie, publiée par Quentin Bell chez Stock en est un témoignage. Il est toujours intéressant quand on étudie un auteur de feuilleter les titres de sa bibliothèque personnelle, et c'est en cela que le présent catalogue peut rendre des services.

Depuis 1924, Léonard et Virginia Woolf s'occupant de la « Hogarth press », recevaient pour comptes rendus tous les nouveaux ouvrages paraissant en Angleterre, lui dans le domaine économique, elle dans un domaine littéraire. Avant les bombardements de 1940 leur bibliothèque comptait plus de 15 000 volumes ; le fonds recueilli par l'Université de Washington en compte 9 000.

Les livres appartenant à Virginia, à Léonard ont été séparés en diverses sections, les centres d'intérêt n'étant pas les mêmes ; un *index* général permet de retrouver rapidement un auteur. Beaucoup de ces livres sont annotés par l'un ou par l'autre, reliés même par Virginia Woolf elle-même. Pour des chercheurs français, cet ouvrage est plus une curiosité historique qu'un outil de travail; il est cependant très bien édité, clair, et agréable à feuilleter.

Marianne Seydoux.

1960. — Codex Karlsruhe 408 / bearb. von Ursula Schmid. — Bern: Francke Verlag, 1974. — 760 p.; 23 cm. — (Deutsche Sammelhandschriften des späten Mittelalters.)

En présence d'un manuscrit du Moyen âge, même tardif, on peut se demander qui a commandé ce travail d'écriture et à quel(s) copiste(s) il a été confié. Or le codex ou manuscrit présenté dans ces pages par Ursula Schmid et portant la cote Karls-ruhe 408 n'éclaire en aucune manière le lecteur sur ces deux points. Mais, en revanche, on sait qu'à partir de 1800, il a appartenu à Ernst Ludwig Posselt, 1763-1804, avant de passer, à la suite d'une vente après décès faite par le libraire de Karlsruhe, David Raphaël Marx, à la grand ducale et badoise « Hof- und Landesbibliothek », qui lui donna sa cote actuelle, comme l'explique, d'ailleurs, l'éditrice de ce livre à feuilles cousues qu'est ce codex.

Ce manuscrit contient une des rares collections, parvenues jusqu'à nous, de 114 morceaux de poésie, faits surtout de contes assez courts de la fin du Moyen âge, d'un contenu plutôt plaisant et bouffon; mais il y a aussi d'autres poèmes en vers comme des fables, des pamphlets, des chants d'amour et des chansons de troubadours, des contes édifiants et des leçons de morale.

Jusqu'à présent, on n'avait extrait de leur contexte manuscrit formant le codex, ces contes, fortement marqués par leur temps, que pour les publier séparé-

ment, après les avoir remaniés et transcrits en langue moderne. Dans la présente édition, Ursula Schmid présente au lecteur toute la floraison de ce florilège épique, plein de cette poésie, de la fin du Moyen âge, précisément dans le cadre qui lui fut propre et qui fut proposé aux lecteurs médiévaux.

L'éditrice fait précéder le texte proprement dit, qui s'étend de la page 43 à la page 745, c'est-à-dire sur environ 700 pages, ce qui montre son importance, d'une introduction sur ce manuscrit rarissime. Ainsi elle apprend au lecteur que les feuillets sont à 2 colonnes, écrits recto et verso, que le nombre de lignes, par page, n'est pas fixe, et oscille, à 2 exceptions près, en moins, entre 29 et 37 et que l'encre a, par endroits, traversé le papier. Ce manuscrit a, d'autre part, une double pagination, une ancienne, romaine, qui tient compte des feuillets perdus, une nouvelle, arabe, qui est continue; mais une concordance permet d'établir que le manuscrit en question devait avoir 202 feuillets. Quant au(x) copiste(s), les avis sont partagés entre 2 hypothèses : l'une opte pour un artisan unique, l'autre pour 3 plumes ; mais l'écriture, selon les connaisseurs, serait l'œuvre d'une seule main, qui aurait donc écrit une batarde sans goût. D'autre part, une orthographe plutôt fantaisiste et des mots mal coupés, ne permettent pas de déterminer si les textes de moyen-allemand, ainsi réunis, sont écrits en idiome alémanique, bavarois ou souabe. L'éditrice se livre à d'autres observations, relève d'autres particularités relatives à la langue, examine contenu et structure de ces petits poèmes rimés et fait quelques remarques sur l'édition proprement dite, qu'elle présente dans ces pages.

Pour déterminer les genres littéraires, auxquels ces morceaux de poésie peuvent appartenir, et en tenant compte des travaux de Hanns Fischer sur cette littérature propre à l'Allemagne médiévale, Ursula Schmid propose 2 tableaux comparatifs, l'un apportant la classification faite par Fischer, l'autre celle propre à chaque conte, considéré en lui-même. Elle y ajoute un *index* des contes, suivant leur succession dans le manuscrit, un autre index, alphabétique, de ces mêmes contes ; elle y joint un autre tableau comparatif, avec l'index des contes imprimés, dans des éditions récentes, par le même Fischer, et par un autre spécialiste de cette littérature médiévale allemande, Adalbert von Keller. Enfin une double bibliographie vient compléter, fort utilement, cette importante publication : la première contient les éditions de textes, qui ont servi à Ursula Schmid, obligée de recourir à d'autres instruments de travail, qui font l'objet de la seconde bibliographie. Cette vaste entreprise a ainsi permis à cette éditrice scientifique de ressusciter, et de quelle belle manière, un des fleurons de la poésie médiévale allemande.

Jacques Betz.

1961. — CZACHOWSKA (Jadwiga) et LOTH (Roman). — Przewodnik polonisty: bibliografie, słowniki, biblioteki, muzea literackie. — Wrocław: Zakład narodowy imienia Ossolińskich, 1974. — 620 p.; 25 cm & errata. — (Vademecum polonisty.)

Trad. du titre : « Guide du polonisant : bibliographies, dictionnaires, bibliothèques, musées littéraires. »

Voici un ouvrage, paru en décembre 1974, qui devrait avoir sa place dans toute bibliothèque fréquentée par des étudiants en littérature polonaise. Ce volume vou-

drait être le point de départ de l'information sur les sources littéraires polonaises ; il s'efforce donc, dans une 1re partie, de présenter sous forme de liste, les bibliographies et autres publications dont un chercheur peut disposer; la 2º partie indique où se trouvent des collections susceptibles d'intéresser les polonisants dans les bibliothèques et les musées de Pologne. J. Czachowska, l'auteur de la 1re partie, tout comme R. Loth qui s'est chargé de la 2e partie, travaille à l'Institut d'études littéraires de l'Académie polonaise des sciences où l'on a réuni une documentation littéraire de tout premier ordre. La 1re partie bibliographique (362 p.) comprend 6 sections: 1. Dictionnaires. 2. Bibliographies des bibliographies. 3. Bibliographies générales. 4. Bibliographies régionales et locales. 5. Bibliographies, dictionnaires, chroniques du domaine de la littérature et de la science de la littérature. 6. Bibliographies importantes, dictionnaires et autres ouvrages de références sur des disciplines voisines des sciences humaines. Ce dernier chapitre concerne la bibliologie, l'ethnographie, l'ethnologie, la filmologie, la philologie classique, la philosophie, l'histoire de Pologne, l'histoire des arts plastiques, la linguistique - avec l'onomastique — la musicologie, la science des sciences, la pédagogie et la psychologie, l'histoire de la presse, la slavistique, la sociologie de la culture et le théâtre. Cette dernière sous-section, qui pourra rendre bien des services aux chercheurs, se subdivise en bibliographies courantes, revues théâtrales, chroniques, répertoires et bibliographies généraux sur les théâtres suivis de travaux isolés se rapportant à des acteurs, des régisseurs, des metteurs en scène et à 31 scènes localisées. A l'intérieur de chaque section se trouvent des sous-sections disposées systématiquement. La 5e section est la plus abondante ; elle comprend les 3/4 de la bibliographie ; on y trouve les sous-sections suivantes: 1. Bibliographies des bibliographies littéraires. 2. Théorie de la littérature. 3. La littérature polonaise et son histoire (généralités et périodes chronologiques). 4. La littérature populaire. 5. Les littératures étrangères en Pologne. Les notices sont rédigées selon les normes polonaises, mais le format et les pages non numérotées n'ont pas été mentionnés. Les notes des descriptions bibliographiques comportent : 1) la caractéristique de la publication, si celle-ci ne découle pas du titre; 2) sa forme d'édition: monographie, œuvre collective, revue, extrait, tirage à part, manuscrit, catalogue sur fiches; 3) le domaine territorial auquel l'œuvre se rapporte : polonais ou hors de Pologne ; 4) la qualité de la bibliographie, sélective ou exhaustive; 5) dans la 5e section, le plus étendue, sur les bibliographies et dictionnaires, on a essayé d'indiquer le nombre de travaux enregistrés dans chaque ouvrage, à l'exception des tables de revues ; 6) la disposition adoptée par l'auteur de la bibliographie: systématique, analytique, alphabétique, chronologique etc. 7) la méthode de la description : annotée ou non ; 8) la caractéristique des index. L'auteur ne donne pas lui-même d'appréciation sur la valeur de l'ouvrage considéré, mais il donne la référence des comptes rendus et des polémiques dont la publication a fait l'objet. La limite dans le temps des matériaux rassemblés est 1972. Ont été dépouillés les bibliographies des bibliographies polonaises, rétrospectives et courantes, l'Index lexicorum Poloniae de P. Grzegorczyk, la bibliographie courante de la littérature polonaise (Polska bibliografia literacka) pour les travaux à partir de 1944/45 et pour les années non recouvertes par les publications ci-dessus, la bibliographie courante pour les ouvrages (Przewodnik bibliograficzny) et celle pour les périodiques (Biblio-

grafia zawartości czasopism) — enfin, l'ouvrage de E. Słodkowska, Wykaz polskich bibliografii nie opublikowanych — car M^{me} Czachowska a aussi cité les bibliographies non encore publiées — en mentionnant l'endroit où on peut les consulter. Les matériaux ont bien entendu été sélectionnés; les publications uniquement historiques ou remplacées par d'autres plus récentes, ont été écartées. Les types de travaux suivants ont été retenus : les listes bibliographiques, les dictionnaires et encyclopédies, les chroniques de la vie littéraire, les répertoires de théâtre, d'auteurs, d'acteurs, les tableaux synchroniques et les comptes rendus des travaux cités. On voit le travail immense accompli par M^{me} Czachowska pour rédiger cette bibliographie dont l'emploi de divers caractères typographiques facilite encore la consultation.

La 2^e partie, p. 365-506, de R. Loth est consacrée aux bibliothèques et aux musées littéraires de Pologne. Elle est précédée, comme la 1^{re} partie, de remarques préliminaires. Le but de ce travail a été d'offrir à l'étudiant polonisant la liste des sources accessibles en Pologne, et leur localisation. Pour un chercheur avancé, l'auteur pense que cette liste pourrait paraître insuffisante (c'est ainsi que les collections du Musée historique de la Ville de Varsovie où se trouvent un grand nombre d'œuvres d'écrivains polonais émigrés en France après 1831 ne sont pas mentionnées). On s'est borné à des bibliothèques ayant des ressources littéraires essentiellement polonaises. Le choix a été fait d'après un guide des bibliothèques polonaises (par A. Łuczyńska et H. Wiącek) paru en 1961, complété par des enquêtes. Les bibliothèques ecclésiastiques et celles des instituts universitaires n'ont pas été prises en considération. Les trois sections de cette partie concernent : 1) les guides généraux des bibliothèques (internationaux et polonais) et la liste des catalogues collectifs en Pologne (publiés, ou existant sur fiches ou sur microfilms et portant sur toutes les disciplines); 2) les bibliothèques — d'abord la Bibliothèque nationale de Varsovie, et ensuite 22 bibliothèques réparties dans onze villes de province — et quatre bibliothèques de Varsovie. Pour chaque bibliothèque, l'auteur donne le nom officiel, l'adresse, une histoire succincte de l'institution en mentionnant l'origine des collections les plus importantes, la caractéristique des fonds et les catalogues (sur fiches et imprimés). Des articles d'information sur certains fonds sont même cités. Enfin, le lecteur trouvera des renseignements sur les salles de lecture (nombre de places, conditions de prêt) et des indications bibliographiques portant sur les publications en série éditées par la bibliothèque décrite, sur les catalogues d'exposition les plus intéressants rédigés au moyen des fonds de la bibliothèque, et sur un choix de travaux sur la bibliothèque donnée ainsi que sa bibliographie. La 3e section décrit les fonds littéraires de trois musées importants : le Musée national de Cracovie (la bibliothèque des Czartoryski), le Musée de la littérature A. Mickiewicz à Varsovie et le Musée du théâtre à Varsovie. Enfin, le répertoire se termine par la liste, avec analyse de leur contenu, de 27 musées littéraires consacrés chacun à un écrivain polonais.

Les deux *index* (auteurs et titres d'œuvres anonymes, et matières) alphabétiques, sont communs aux deux parties. Dans l'index matières, des noms de personnages qui n'ont pas de bibliographie particulière renvoient à la bibliographie rétrospective de Korbut ou au « Nowy Korbut », si bien que les étudiants ne peuvent rester à court d'idées dans leurs recherches. Un lecteur de France devra se souvenir que

cette bibliographie est destinée à un étudiant de Pologne, qu'elle est un choix très judicieux et aussi complet que possible, mais qu'il arrive qu'elle ne cite pas certains ouvrages qui figurent dans nos bibliothèques, car ils ont été publiés en France, tandis qu'ils sont sans doute introuvables en Pologne. C'est ainsi que parmi les encyclopédies, on ne trouvera pas celle de Stanisław Lam, Podreczna encyklopedia powszechna, Paris, 1954, ni l'ouvrage d'Aleksander Brückner, Tysiąc lat kultury polskiej, Paris, 1957 (3e éd. de Dzieje kultury polskiej), non plus que dans les publications généalogiques, les ouvrages de Szymon Konarski publiés à Paris et Buenos Aires. Les bibliographies des travaux sur la littérature française en Pologne (p. 284-286) intéresseront aussi les non-polonisants (21 numéros). L'année 1972 étant le terminus ad quem, l'ouvrage de Maria Szarama-Swolkieniowa sur Maria Krysińska, poétesse française symboliste (en polonais avec résumé français, paru en 1972 à Cracovie) n'a pu être mentionné. Il comprend une bibliographie précieuse sur cet auteur d'origine polonaise qui écrivit en vers libres. Le but du Guide du polonisant, fruit d'un travail si minutieux et intelligent, est pleinement atteint : on trouve commodément dans ce répertoire une information rapide et pratique sur tout ce qui concerne la littérature polonaise et ses domaines annexes. Ce volume devait paraître concurremment avec un autre : Warsztat badawczy polonisty dans la même série, qui devait compléter les informations de l'ouvrage qui vient d'être décrit ; il n'est pas encore sorti des presses, mais on l'attend avec impatience.

Louise RAPACKA.

```
1962. — GIFFORD (Denis). — The British comic catalogue: 1874-1974. — London: Mansell, 1975. — XIV-210 p.; 28 cm. ISBN 0-7201-0529-3: 12.50 €.
```

Ce premier *British comic catalogue* offre un choix de 1 900 titres de bandes dessinées. Ce guide en retrace l'histoire et évoque tous les types possibles du genre : « The first comic », « The adult comic », « The international comic », « The library comic »...

Chaque entrée de bande dessinée offre une information complète. Elle se fait à son titre cité dans sa totalité. Les dates des premières et dernières publications sont inscrites sous le titre ainsi que le nombre de publications parues.

L'éditeur, le prix, le nombre de pages précèdent les indications importantes abrégées suivant des règles précises signalées en tête du livre : l'apparence (couleur ou noir et blanc), la dimension du livre, la périodicité, les rééditions, le nom de l'artiste. A la fin du catalogue un judicieux *index* alphabétique facilite la recherche immédiate des différentes œuvres d'un même auteur.

Denis Gifford, auteur du *British comic catalogue 1874-1974*, présente un ouvrage documenté, d'actualité et passionnant pour l'étudiant, le chercheur et l'amateur de bandes dessinées.

Martine BARNIAUD.

1963. — James Jones: a checklist / comp. by John R. Hopkins; foreword by James Jones, ... — Detroit: Gale research, 1974. — 67 p.: ill.; 22 cm. — (A Bruccoli Clark book.)

ISBN 0-8103-0907-6.

Ce ne sont pas les années de publication qui font la valeur des auteurs aux États-Unis, mais le succès. Et le succès semble entraîner *ipso facto* la publication d'une bibliographie.

Le risque d'une telle rapidité c'est la minceur : les bibliographies sont du genre « mini » ! Dans la série Bruccoli-Clark, on y ajoute parfois la retranscription d'un « interview » radiophonique (ce qui est le cas ici) et souvent, des photos ou des facsimilés.

Tout cela, à défaut d'être très scientifique, est très amusant et sympathique.

Sylvie B. Thiébeauld.

1964. — MAYER (C.-A.). — Bibliographie des éditions de Clément Marot publiées au XVI^e siècle. — Librairie A. G. Nizet, 1975. — 108 p.: fac-sim.; 25 cm.

En 1965, M. C.-A. Mayer publiait aux éditions Droz une Bibliographie des œuvres de Clément Marot en deux volumes, dont le premier était consacré aux manuscrits et le second aux éditions. Il a basé ses travaux ultérieurs, en particulier son édition critique des Œuvres de Clément Marot éditée à Londres depuis 1958 sur cette bibliographie actuellement épuisée. Il a donc décidé une réédition photographique de la Bibliographie des éditions en en précisant le titre : Bibliographie des éditions de Clément Marot publiées au XVIe siècle.

Dans son introduction l'auteur insiste, à juste titre, sur la difficulté inhérente à la bibliographie des éditions de Marot que constitue la réunion factice d'éditions différentes. L'ouvrage proprement dit est divisé en deux parties : les éditions d'œuvres de Marot et les éditions d'autres auteurs ou recueils collectifs contenant une ou plusieurs pièces de Marot. Pour les 294 éditions recensées, M. Mayer donne tantôt la description diplomatique de la page de titre, tantôt la description abrégée du titre ; ces indications sont suivies éventuellement de la mention de l'achevé d'imprimer et du privilège, de la pagination et de la localisation des exemplaires. Un addenda complète les références publiées en 1954.

Huit index facilitent la consultation de cet ouvrage : œuvres de Marot classées par titres, ouvrages d'autres auteurs publiés au XVIe, recueils collectifs, catalogues de vente, imprimeurs et éditeurs, noms de personnes, noms de lieux, bibliothèques.

Louis Desgraves.

1965. — Place (Jean-Michel) et Vasseur (André). — Bibliographie des revues et journaux littéraires des xixe et xxe siècles. Tome II. — Éd. Jean-Michel Place, 1974. — 360 p.: ill.; 26 cm.

Poursuivant avec une remarquable régularité le travail immense qu'ils ont entrepris sur les revues et journaux littéraires, et présentant avec un soin et un goût parfaits les ouvrages qu'ils publient, les deux auteurs animent une équipe à laquelle on peut attribuer, parce que c'est vrai, le terme de « savants bibliographes ».

Ce tome II analyse 16 publications de la fin du XIXe siècle, publications qui ont certes vécu peu de temps puisque la plus longue durée des Femmes du jour n'a pas dépassé sept ans, mais dont l'importance est considérable dans le mouvement littéraire. Zola, Anatole France, Huysmans, Daudet, Victor Hugo, Edmond de Goncourt comptent au nombre des collaborateurs de La Vie littéraire. Les Hommes d'aujourd'hui sont, pourrions-nous écrire, un « classique » de la presse illustrée, dont la formule est reprise par Les Contemporains et par Les Femmes du jour. La location d'hommes-sandwichs coûta 36 francs 60 au jeune Maurice Barrès pour lancer Les Taches d'encre, qui, en dépit d'une telle publicité, ne dépassèrent pas leur quatrième numéro. Barrès n'eut guère davantage de succès en publiant Les Chroniques ; du moins annonça-t-il leur décès en conviant ses auteurs à un festin chez Lapérouse.

Après Barrès, d'autres jeunes écrivains se sont lancés dans la publication de revues littéraires: Pierre Louÿs a animé *La Conque*, dans laquelle se trouvent, entre bien d'autres, les signatures de Paul Valéry, de Léon Blum et d'André Gide, son ancien condisciple de l'École alsacienne. Fernand Gregh, en 1892, accueille dans les colonnes du *Banquet* le jeune Marcel Proust, et l'équipe d'écrivains qu'il a réunie poursuivra sa carrière dans la *Revue blanche* qui, elle, vivra beaucoup plus longtemps.

Dans L'Idée libre fondée par Émile Besnus et Édouard Schuré, les directeurs ont la malice de nommer au nombre de leurs collaborateurs... Baudelaire et Eschyle. Il est vrai qu'on y trouve aussi les signatures de Barbusse et de Claudel, de Paul Fort et de Maurice Pujo. La Revue naturiste, de Saint-Georges de Bouhélier « opère la synthèse entre le symbolisme et le naturalisme »; quant aux Cahiers occitans, publiés par des poètes régionalistes qui voulaient rejeter la tutelle du Félibrige de Mistral, et n'ont pas dépassé le n° 2, le moindre de leurs paradoxes n'est-il pas d'avoir publié un texte de Barrès réclamant l'autonomie des universités ?

Jean WATELET.

1966. — SABATIER (Robert). — Histoire de la poésie française. Tomes 1 et 2. — A. Michel, 1975 ->. — 400 p.; 23 cm. ISBN 2-226-00142-5.

L'histoire de la poésie française entreprise par Robert Sabatier est née de la constatation qu'en dehors de brèves synthèses ou de travaux ponctuels et érudits, il n'existait pas à proprement parler d'histoire d'ensemble de la poésie française s'adressant au grand public. Cependant l'auteur n'a nullement voulu écrire une œuvre de vulgarisation facile. S'il a volontairement limité les notes, les références

ou les explications purement techniques, il n'en a pas pour autant éludé les difficultés. En faisant mention d'essais ou d'opinions émis en divers temps il a tenu à rappeler les interprétations successives ou les polémiques suscitées par telle ou telle œuvre, sans omettre les résultats des recherches universitaires actuelles ni les rapprochements qui aident à la compréhension. Il a voulu aussi présenter les théories, les manifestes, les arts poétiques, l'évolution prosodique, les systèmes de pensée et leur évolution. Il a enfin souhaité écrire une histoire du poète en laissant parler le créateur lui-même, en citant ses proches et en montrant sa place dans la société, son audience, ses lecteurs.

Pour une telle entreprise le déroulement chronologique, si imparfait soit-il, a paru s'imposer comme mode d'accès le plus direct. Le plan est encore souligné par le découpage de l'œuvre en 6 volumes, correspondant chacun à une grande période ou à un siècle. Ainsi le premier tome a été consacré à la poésie du Moyen âge, de la Cantilène de Sainte-Eulalie à l'œuvre de François Villon, le second au xvie siècle, des derniers réthoriqueurs aux jeux déconcertants de la poésie baroque, les tomes suivants devant porter respectivement sur les xviie, xviiie, xixe et xxe siècles.

Chaque volume est terminé par un *index* des noms d'auteurs et des œuvres étudiées. On pourra néanmoins regretter qu'une bibliographie des œuvres citées et des études qui leur ont été consacrées n'ait pas également pris place à la fin de chaque volume. Une telle bibliographie, qui figurera peut-être quoique non annoncée à la fin de cette Histoire, permettrait d'une part d'entreprendre des recherches plus approfondies et d'autre part de retrouver l'anthologie la plus accessible ou la référence de la meilleure édition de telle ou telle œuvre dont on vient de nous parler et que l'on aimerait pouvoir savourer plus largement que par les citations forcément limitées qui en sont faites.

Par sa facilité d'accès, par son langage clair comme par son bon niveau scientifique, cette Histoire mérite de rencontrer la plus large audience auprès de toutes les personnes qui désirent connaître plus justement la poésie française, enseignants, étudiants ou amis des lettres.

Pierre Breton.

9. GÉOGRAPHIE. HISTOIRE

1967. — Bibliographie zur Geschichte der Stadt Leipzig / hrsg. von der Historischen Kommission der Sächsischen Akademie der Wissenschaften mit Unterstützung des Stadtarchivs Leipzig. Vol. 2. — Weimar: H. Bölhaus, 1975. — 288 p.; 24 cm. 30 DM.

Un ouvrage comme celui-ci mérite qu'on s'y arrête en raison de son exhaustivité et de sa rareté. Préparé sous les auspices de la Commission historique de l'Académie des sciences de la Saxe et des Archives nationales de la ville de Leipzig, ce deuxième volume sur l'histoire de Leipzig comprend toutes les références bibliographiques concernant plus d'une trentaine de thèmes dans les domaines de l'économie, de la culture et de la religion.

Les documents mentionnés vont des débuts du xv1º jusqu'en 1970. L'on peut donc suivre l'évolution de n'importe quel problème afférant à la ville de Leipzig, qu'il s'agisse des fêtes populaires, de l'industrie du bâtiment, des musées, de philatélie, des écoles, de l'hôtellerie ou des organisations religieuses, pour ne citer au hasard que quelques thèmes.

On mesure l'utilité d'un ouvrage aussi complet pour un historien auquel des recherches fastidieuses sont ainsi épargnées. L'ampleur des domaines couverts rend en outre cet ouvrage utile à toutes les catégories de chercheurs, dès lors que Leipzig est le lieu géographique de leurs recherches.

Les ouvrages sont cités dans l'ordre chronologique, sans commentaire critique. Un *index* couvrant l'ensemble de l'ouvrage paraîtra dans un troisième volume.

Angelica Edzard-Karolyi.

1968. — A Biographical index of British engineers in the xixh century / comp. by S. P. Bell. — New York; London: Garland, 1975. — x-246 p.; 23 cm. — (Garland reference library of social science; 5.) ISBN 0-8240-1078-7: 22 \$.

Sorciers des temps modernes, génies souvent plus préoccupés de science que de politique, les ingénieurs ont été les artisans obscurs de la transformation de nos sociétés rurales en sociétés industrielles. Les faire advenir au rang d'acteurs de l'histoire, c'est se heurter à un mur de silence. L'ingénieur était tenu au secret professionnel et s'évertuait à résoudre les problèmes posés par l'énorme machine économique et technique. Sa personnalité se cache mieux derrière la prudence du langage que celle des ouvriers qui éclate dans les slogans et les manifestes de tous genres. Homme des compromis et des passions contenues, c'est un être à découvrir. Un bel exemple, pour nous Français, est offert par un très grand chimiste, Osmond, spécialiste de métallographie, qui refusa obstinément de signer ses articles, les honneurs en général, et se réfugia dans la rédaction de poèmes, fût-ce en latin.

Samuel Peter a fourni pour l'Angleterre du XIX^e siècle un travail qui aidera à comprendre ces personnalités. Que faire en face d'une parole absente sinon consulter les notices nécrologiques? Les revues spécialisées (Engineer, Engineering...) fournissent la majeure partie des informations mais aussi les gros dictionnaires biographiques généraux comme le Modern British biography de Frederick Boase. On obtient ainsi pour chaque personne choisie, son nom classé alphabétiquement, ses dates extrêmes, sa spécialité et les références de la revue ou du livre qui publie sa notice nécrologique. L'œuvre d'une vie jaillit de la mort.

On ne peut s'empêcher en lisant cet index biographique de penser au *Dictionnaire* de Jean Maitron. L'un concerne les ingénieurs et l'Angleterre, l'autre la France et les ouvriers et se prolonge d'ailleurs à l'échelle internationale. La voie est donc toute tracée. Ne serait-il pas possible d'étendre au niveau international et de développer cet index des ingénieurs comme cela a été fait pour les ouvriers? On disposerait ainsi sur le xix^e et le début du xx^e siècle d'un inventaire des acteurs d'un monde révolu, de vies des hommes illustres des temps modernes.

Cet index le révèle : la nécessité des encyclopédies, des sommes, des bilans de tous ordres correspond aux périodes de rupture, de transition. L'éclatement des frontières et des cadres de pensée consécutif à la guerre de 1914-18 nous permet de regarder ces hommes avec le détachement de l'analyste disséquant un objet différent, autre. Le travail des historiens de l'ère industrielle demeure vaste ; des livres comme celui de S. P. Bell, par les prolongements qu'ils contiennent en germe, leur seront d'un concours incalculable.

Luc Dunias.

1969. — BORRICAND (René). — Nobiliaire de Provence. Tome II: H-Z. — Aix-en-Provence: Éd. Borricand, 1975. — p. 639-1308; 26 cm. ISBN 2-85397-002-7.

Nous avons déjà rendu compte ici même ¹ des qualités et des lacunes du premier tome de ce *Nobiliaire de Provence*. Le second fournit les notices héraldiques et généalogiques de toutes les familles dont le nom patronymique commence par une lettre comprise entre H et Z, notices qui sont évidemment construites et illustrées selon la même méthode que celles du tome I. Du point de vue héraldique, les sondages effectués dans cette seconde partie de l'armorial confirment les résultats obtenus par le dépouillement statistique des armoiries recensées par le premier volume, notamment la fréquence de la combinaison or / azur, du lion rampant, du chevron, du pal, des étoiles, et, au contraire, la rareté du sable, de l'aigle et de la croix.

Signalons qu'il est annoncé un volumineux troisième tome qui, outre les additions et corrections d'usage, devrait donner plusieurs *indices* onomastiques, une table des devises, une importante bibliographie d'histoire généalogique et nobiliaire, un atlas de la Provence seigneuriale et administrative, et un petit traité de blason permettant au profane de comprendre les blasonnements utilisés dans les notices alphabétiques. La préparation de ce troisième tome entièrement consacré aux tables et aux références est une initiative particulièrement bienvenue. Elle fera de ce *Nobiliaire de Provence* non seulement un répertoire commode et tendant vers l'exhaustivité, mais aussi un instrument de travail véritablement scientifique qu'historiens et archéologues pourront certainement consulter avec beaucoup de profit.

Michel Pastoureau.

^{1.} Voir: Bull. Bibl. France, février 1975, nº 365.

Bull. Bibl. France, Paris, t. 21, no 8, 1976.

1970. — Камасні (Noriko), Fairbank (John K.) et Існіко (Chūzō). — Japanese studies of modern China since 1953: a bibliographical guide to historical and social science research on the nineteenth and twentieth centuries. Supplementary volume for 1953-1969. — Cambridge, MA: the East Asian research center, Harvard University, distributed by Harvard University press, 1975. — xxxiv-604 p.; 26 cm. — (Harvard East Asian monographs; 60.)

Cette bibliographie constitue un supplément à Japanese studies of modern China: a bibliographical guide to historical and social-science research on the 19th and 20th centuries, par J. K. Fairbank, M. Banno et S. Yamamoto, publié en 1955 (Vol. 26 de « Harvard-Yenching Institute studies »). C'est une bibliographie annotée comprenant plus de 1 000 livres et articles de périodiques publiés au Japon entre 1953 et 1969. Elle signale également un certain nombre de livres importants parus entre 1970 et 1973. Les ouvrages et les études recensés recouvrent divers aspects de la Chine depuis le début du xixe siècle jusqu'en 1950, et ils sont classés en neuf sections : généralités, histoire politique (dissensions internes et invasions étrangères), institutions politiques, expansion russo-japonaise, Chine républicaine, histoire culturelle et histoire des idées, histoire et institutions économiques, société chinoise, enfin ouvrages de référence. Les noms propres (auteurs, collectivités éditrices, personnages chinois), et les titres d'études sont donnés en japonais et en transcription romaine, et suivis de la traduction anglaise des titres. L'index général donne la liste alphabétique, en transcription romaine, des auteurs, éditeurs, titres et matières (en anglais) qui n'apparaissent pas dans les sous-titres de classification. Les éditeurs ont ajouté un deuxième index des noms d'auteurs par idéogrammes japonais. L'appendice comporte une liste des revues dépouillées pour la rédaction de la bibliographie et celle des maisons d'édition en transcription et en caractères japonais.

Dans l'introduction, nous trouvons un aperçu de l'historiographie japonaise sur la Chine moderne et contemporaine depuis 1953: thèmes principaux des débats et controverses, organismes de recherche, sociétés savantes, groupes d'études, etc. Les notes sur les livres et les articles indiquent le contenu, le but des recherches, la période traitée, les sources, et la nouveauté de leur apport, s'il y a lieu; le but des annotations est principalement d'informer les chercheurs américains sur les sujets et les sources des recherches faites par leurs homologues japonais, en tenant compte des tendances générales de la recherche aux États-Unis vers la fin des années 1960. Cette bibliographie permet de découvrir non seulement le travail bibliographique, très complet et très soigneusement mené, sur l'historiographie japonaise concernant la Chine, mais aussi les préoccupations et les tendances des chercheurs de l'École de Harvard qui s'efforcent de saisir des réalités vécues et concrètes à travers leurs études sur les idées et les institutions politiques, économiques et sociales.

Junko Stuveras.

*723 ANALYSES

1971. — LIBRARY OF CONGRESS. Washington. — Manuscripts sources in the Library of Congress for research on the American Revolution / comp. by John R. Sellers, Gerard W. Gawalt, Paul H. Smith and Patricia van Ee... — Washington: Library of Congress, 1975. — VI-372 p.; 26 cm.

ISBN 0-8444-0122-6: 10.88 \$.

Ce catalogue de documents manuscrits concernant la Révolution américaine et se trouvant à la Bibliothèque du Congrès a été préparé et publié par celle-ci dans le cadre des publications réalisées à l'occasion du bicentenaire de la Révolution américaine. On y a décrit les documents originaux et les reproductions de documents originaux que l'on peut consulter dans cette bibliothèque. La Bibliothèque du Congrès a acquis une grande partie de ses manuscrits au XIXe siècle par dons et par achats. C'est ainsi qu'en 1867 elle acheta les nombreux documents se trouvant dans la collection Peter Force et, en 1882, les papiers du comte de Rochambeau. De 1882 à 1896 le Dr Toner lui fit don de documents concernant George Washington.

En 1897, elle quitta le Capitole pour s'installer dans le bâtiment qu'elle occupe toujours. On créa alors son Département des manuscrits qui recueillit un grand nombre de documents concernant l'histoire des États-Unis, cependant les documents officiels intéressant celle-ci ne furent réunis en un seul endroit qu'après la création des Archives nationales des États-Unis en 1934. D'importantes donations ont permis de photographier des milliers de pages de manuscrits dont beaucoup concernent la Révolution américaine et se trouvent dans des dépôts d'archives et des bibliothèques européennes et américaines.

Les 1 617 recueils de documents mentionnés dans ce catalogue sont groupés dans deux grandes divisions: « Domestic collections » et « Foreign reproductions ». On trouve dans la première des « Account books », des « Journals and diaries », des « miscellaneous manuscripts » et des « orderly books ». Cet ensemble représente une bonne moitié du livre.

Les reproductions de documents étrangers concernent de nombreux pays, surtout l'Angleterre et la France. Pour celle-ci, elles ont été réalisées pour la plupart à Paris, aux Archives des affaires étrangères, des colonies, de la marine et à la Bibliothèque nationale. Mais les reproductions ont été réalisées surtout en Angleterre, au « British museum » et au « Public record office ». Quelques-unes proviennent d'URSS et concernent notamment des rapports expédiés en français à Catherine II. Un index matières très complet facilitera les recherches dans cet excellent instrument de travail.

Albert Krebs.

1972. — REID (Alan). — A Concise encyclopedia of the Second world war. — Reading, GB: Osprey, 1974. — 232 p.; 23 cm. ISBN 0-540-07004-1: 3.95 £.

Cette petite encyclopédie de la Seconde guerre mondiale s'ouvre par la classique photo de Yalta, où figurent côte à côte Churchill, Roosevelt et Staline. Cela correspond bien au contenu du volume. N'y cherchez pas des renseignements sur les armées françaises, italiennes, polonaises, yougoslaves ou grecques. La Seconde guerre mondiale s'est limitée à un affrontement entre les Anglais, les Américains et les Russes face aux Allemands et aux Japonais. La Résistance dans les pays occupés par les Nazis n'a jamais existé. En somme, les Anglais ont gagné la guerre avec l'aide des États-Unis, tout en portant secours aux Soviétiques! Rule Britannia! Ce livre s'apparente davantage à l'hagiographie qu'à l'histoire. Il ne contient aucune référence bibliographique.

Alfred Fierro-Domenech.